3e année, n° 238. — Le numéro 10 centimes — Mardi 5 septembre 1916.

Adresser toutes les communications
A LA
Direction générale du "Quotidien"
148, boulevard Militaire

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Abonnement : 2 fr. par mois

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

LE QUOTIDIEN

GASTON BONNET, Directeur général. — A. BOGHAERT-VACHÉ, Rédacteur en chef.

ADRESSER TOUT CE QUI CONCERNE
LA PUBLICITÉ
A
ARTHUR LAURENT
Administration pour la Belgique
Rue du Midi, 70 (près de la Bourse)

Le journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.

LA GUERRE

BULLETIN ALLEMAND

Berlin, 4 septembre. (Communiqué de midi.)

Théâtre de la guerre à l'Ouest. — Dans la région de la Somme, les attaques anglo-françaises déclanchées hier matin ont provoqué une grande bataille, où, de part et d'autre, on a lutté avec acharnement. Au nord de la Somme, elle s'est déroulée entre Beaumont et la Somme, sur une étendue de front de 30 kilomètres environ. A maintes reprises, l'ennemi a renouvelé ses assauts sur les deux rives de l'Ancre, surtout contre Thiepval, et au nord-ouest de Pozières, mais en dépit de tous ces efforts, nos braves troupes, commandées par les généraux von Stein et baron Marschall, se sont maintenues dans leurs positions. Par une prompte contre-attaque, elles ont reconquis le terrain momentanément perdu aux environs de la ferme du Mouquet (au nord-ouest de Pozières), et elles ont infligé à l'ennemi les pertes les plus lourdes. Plus à l'est, notre puissante artillerie a empêché l'adversaire de déboucher de ses postes d'attaque. Ce n'est qu'au cours de la nuit qu'il a réussi à se porter en avant près du bois des Fourreaux ; il a été repoussé. Après une préparation d'artillerie qui, au point de vue des munitions employées, dépassa tout ce qui s'était fait jusque-là, le combat s'est engagé entre Ginchy et la Somme, où il a duré jusqu'à une heure avancée de la nuit. Dans une héroïque défense, les vaillantes troupes des généraux von Kirchbach et von Fassbender ont disputé chaque pouce de terrain à l'ennemi, qui avait envahi la position de première ligne, complètement bouleversée, et dont elles ont arrêté le choc dans leur deuxième ligne de défense. Guillemont et Le Forest sont entre les mains de l'adversaire.

Au sud de la Somme, sauf dans le secteur au sud-ouest de Barleux, notre artillerie a réussi, partout, à empêcher l'ennemi de déclancher ses attaques; les forces lancées à l'assaut près de Barleux ont essuyé un sanglant échec. Sur la rive droite de la Meuse, des attaques tentées par les Français contre l'ouvrage de Thiaumont et au sud-est de Fleury, ont échoué. Près du ravin de Souville, nous avons, à la suite d'une énergique préparation, délogé les Français d'un saillant de leur position qui s'enfonçait dans notre première ligne. A cette occasion, nous avons fait prisonniers 11 officiers et 490 hommes et repoussé plusieurs contre-attaques de l'ennemi. Au cours de la nuit du 2 au 3 septembre, des croiseurs dirigeables de l'armée et de la marine ont, avec un succès marqué et observé, attaqué l aplace forte de Londres; un de nos croiseurs dirigeables, atteint par le feu de l'ennemi, est tombé. En combat aérien, nous avons, pendant les journées des 2 et 3 septembre, abattu 13 aviateurs ennemis, dans la région de la Somme: 2 autres, en Champagne, et encore 2 dans la région de la Meuse. Le capitaine Bolke, qui a mis hors de combat son vingtième adversaire, et les lieutenants Leffers, Fahlbuch et Rosen-Prantz ont contribué largement à ces nouveaux succès. Depuis le 1er septembre, 4 avions ennemis ont été descendue par le feu de notre défense spéciale, dans les régions de la Somme et de la Meuse. Plusieurs bombes lancées sur la ville de Schweningen, y ont blessé 5 habitants et causé quelques dégâts aux bâtiments.

Théâtre de la guerre à l'est. — Armées du feld-maréchal-général prince Léopold de Bavière : Les nouveaux efforts tentés, hier, par les Russes à l'ouest et au sud-ouest de Luck ont abouti à un échec complet. Au nord de Zborov, nos troupes ont victorieusement défendu le terrain reconquis contre plusieurs vigoureuses attaques russes.

Armées du général de la cavalerie archiduc Charles : Au nord-est et au sud-est de Brzezany, on continue à se battre. Les succès localisés que les Russes avaient pu remporter, leur ont été, en majeure partie, arrachés par notre contre-attaque. Nous sommes en train de déloger l'ennemi de quelques tranchées. Dans les Karpathes, les combats engagés au sud de Zielona ne sont pas encore terminés. Les Russes ont échoué dans leurs attaques au sud-ouest de Zabie, dans le secteur de la Magura et au nord de Dorna-Vatra.

Dans les Balkans. — Les forces allemandes et bulgares ont continué leur marche en avant entre le Danube et la mer Noire, en livrant des combats victorieux. Près de Kocmar (au nord-ouest de Dobrie), la cavalerie bulgare, attaquant l'infanterie roumaine, l'a rejetée en désordre et fait prisonniers 10 officiers et plus de 700 hommes. Sur le front de Macédoine la situation n'a pas changé.

Berlin, 4 septembre. (Officiel.) — Dans la nuit du 2 au 3 septembre, plusieurs escadres de dirigeables de la marine ont bombardé intensivement la place forte de Londres, les villes fortifiées de Yarmouth et de Harwich ainsi que, dans les comtés du sud-est et sur les bords de l'Humber, des fabriques travaillant pour l'armée. Partout, l'efficacité des attaques a été prouvée par de violents incendies et des explosions. Tous les dirigeables de la marine sont rentrés indemnes, malgré le tir violent auquel ils furent exposés.

Plusieurs dirigeables de l'armée ont, en même temps, entrepris une attaque contre l'Angleterre méridionale.

LES AFFICHES ALLEMANDES :

Arrêté concernant le lait non écrémé donné en nourriture aux animaux. — Art. premier. — Le lait non écrémé ne peut être donné en nourriture qu'aux veaux n'ayant pas encore 15 jours.

Dans tous les autres cas, il est défendu d'utiliser le lait non écrémé en vue de l'alimentation animale.

Art. 2. — Les infractions au présent arrêté seront punies soit d'une peine d'emprisonnement de huit jours à 6 mois et d'une amende de 26 à 500 francs, soit d'une de ces deux peines à l'exclusion de l'autre.

Lesdites infractions seront jugées par les chambres correctionnelles des tribunaux belges de première instance; dans le district de la « Kommandantur » de Maubeuge, elles seront jugées par le tribunal français de Maubeuge.

Bruxelles, le 28 août 1916.

Der General-Gouverneur in Belgien,
Freiherr von BISSING
Generaloberst.

BULLETIN AUTRICHIEN

Vienne, 3 septembre. — *(Communiqué de midi.)*

Front de l'est. — Front roumain : Hier, l'artillerie ennemie a dirigé son feu contre Nagy-Szeben (Hermannstadt).

Dans les montagnes de Gyœrgyœ, les Roumains ont tâté le terrain dans la direction de nos positions. Notre artillerie a repoussé le détachement d'éclaireurs ennemis.

Partout ailleurs, la situation n'a pas changé; pas d'événements particuliers.

Front des armées du général de la cavalerie archiduc Charles : Au sud-ouest de Fundul Moldovi et à l'ouest de la Moldava, nos troupes ont repoussé plusieurs attaques russes.

Le mont Ploska, au sud-ouest de Rafeilov, a été pris par les Russes après des combats acharnés.

Au sud-est de Brzezany, hier, plusieurs vigoureuses poussées russes ont avorté. Aujourd'hui, l'ennemi a, de nouveau, attaqué.

Front des armées du feld-maréchal-général prince Léopold de Bavière : Au nord de Zborov, les troupes allemandes faisant partie de l'armée du général von Bœhm-Ermolli ont repoussé une attaque russe et poursuivi l'adversaire jusqu'au delà de ses tranchées.

Front italien. — Sur le front du territoire du littoral, les combats d'artillerie continuent, avec une intensité moyenne.

Dans le secteur du Ploecken, le calme a succédé, jusqu'à nouvel ordre, aux attaques repoussées par nos troupes. L'artillerie se montre, de nouveau, plus active.

Sur le front au sud de la vallée du Fleim, l'ennemi a échoué dans des attaques contre Coltorondo et le ravin du Cauriol.

Front du sud-est. — A l'est de Vlora (Valona), des troupes italiennes ont, de nouveau, passé la Vojusa. Nous en avons rejeté la majeure partie dès hier au soir.

BULLETIN TURC

Constantinople, 3 septembre. — Le Quartier général mande : Sur le front du Caucase, à l'aile droite, nous avons de nouveau fait des prisonniers à la suite des opérations entreprises, le jour précédent, dans divers secteurs.

Nous avons repoussé et enrayé une attaque ennemie dans le secteur d'Oglinott. Les ennemis ont subi des pertes. Un lieutenant et des soldats faits prisonniers nous ont déclaré qu'au cours des attaques infructueuses du 17 août, le 15e régiment de la 4e division des chasseurs du Caucase avait perdu les 3/4 de son effectif et que les pertes des autres régiments étaient encore plus fortes.

Au centre, certains de nos détachements ont, à la suite d'un coup de main contre les tranchées ennemies, pénétré dans quelques retranchements, détruit 4 canons de campagne, fait 45 prisonniers et capturé quelques chevaux d'artillerie.

A l'aile gauche du secteur du littoral, pas de combats.

Le 17 août, un monitor ennemi qui, aidé par les observations d'un avion, bombardait la côte de Tschesmé, a été atteint par un de nos obus. Il s'est retiré dans la direction de Chios après avoir tiré 8 coups de canon.

Rien à signaler des autres fronts.

Constantinople, 4 septembre. — Le quartier général mande: Sur le front du Caucase, à notre aile droite, l'ennemi ayant essuyé des pertes graves à la suite de ses contre-attaques, travaille maintenant à se retrancher dans ses positions. Une partie de nos forces, attaquant les positions ennemies à 20 kilomètres au nord-est d'Oghnott, a forcé l'adversaire à battre en retraite dans la direction du nord-est. Au centre et à l'aile gauche, canonnades localisées et intermittentes.

Dans le secteur du littoral, une de nos patrouilles, exécutant un coup de main, a tué 1 officier et 4 soldats ennemis et capturé des fusils, des baïonnettes et des bombes. Le 19 août, une section de nos escadrilles d'avions attaquant Port-Saïd, y a, avec succès, bombardé des bâtiments et des installations ennemis, après quoi, elle est revenue indemne à son point d'appui. Des autres fronts, on ne signale aucun changement d'importance.

BULLETIN FRANCAIS

Paris, 3 septembre. — 15 *heures.*

Sur le front de la Somme, l'activité de notre artillerie a continué pendant la nuit. Aucune action d'infanterie à l'exception d'un coup de main dirigé par nous sur une tranchée ennemie près d'Armancourt qui nous a permis de ramener des prisonniers.

Sur la rive droite de la Meuse, l'ennemi a violemment bombardé nos positions entre Thiaumont et Fleury et le bois de Vaux-Chapitre.

Nuit calme sur le reste du front.

Aviation. — Un de nos pilotes a abattu un avion ennemi qui est tombé près de Dieppe nord-est de Verdun. Sur le front de la Somme quatre autres appareils ennemis sérieusement touchés à la suite de combats ont piqué brusquement dans leurs lignes. Notre aviation de bombardement a effectué hier de nombreuses opérations qui ont donné d'excellents résultats. La gare de Metz-Sablons a reçu par deux fois la visite de nos escadrilles qui ont jeté au total 86 obus de 120 sur les bâtiments et la voie ferrée ; les dégâts constatés sont importants. Les établissements militaires situés au nord de Metz ont reçu également 60 obus de 120. Nos avions ont bombardé les gares de Mézières-lez-Metz, Conflans, Sedan, Audur-le-Roman, ainsi que les cantonnements et dépôts de Ham, Nesles, Guiscard, Athies, Mouchy Lagache, 210 obus au total. De nombreux éclatements au but et des incendies ont été constatés en plusieurs endroits.

Paris, 3 septembre. — 23 *heures.*

Au nord de la Somme, après une intense préparation d'artillerie, notre infanterie en liaison avec l'armée britannique, a attaqué vers midi les positions ennemies sur un front de 6 kilomètres environ depuis la région au nord de Maurepas jusqu'à la rivière avec un élan admirable que n'a pu enrayer un seul instant la résistance de l'ennemi.

Nous avons balayé les forces considérables de l'adversaire et nous nous sommes emparés de tous les objectifs fixés.

Les villages de Forest, à l'est de Maurepas, et de Cléry-sur-Somme sont entièrement en notre pouvoir.

Au nord de Forest, nous avons pris toutes les tranchées ennemies le long de la route du Forest à Combles jusqu'aux abords de ce dernier village.

Entre le Forest et Cléry-sur-Somme, nous nous sommes également emparés de toutes les positions ennemies et nous avons dépassé en de nombreux points la route qui joint ces deux localités. Une contre-attaque ennemie à gros effectifs, lancée sur les positions conquises au sud du Forest a été prise sous les feux de nos batteries et a dû refluer en désordre en laissant de nombreux morts sur le terrain. Jusqu'à présent le nombre de prisonniers valides qui sont tombés entre nos mains dépasse deux mille et le butin en nombre est de douze canons capturés dans le seul secteur du Forest et de 50 mitrailleuses.

Sur la rive droite de la Meuse, l'ennemi a prononcé depuis ce matin une série d'attaques violentes sur nos positions de Vaux-Chapitre. Repoussé à plusieurs reprises sur l'ensemble du front avec de lourdes pertes, l'ennemi a réussi enfin l'après-midi à prendre pied dans un saillant de notre ligne où le combat se poursuit avec acharnement. Peu après le début de cette action, nous avons attaqué les positions ennemies à l'est de Fleury. Nous avons enlevé plusieurs tranchées et ouvrages puissamment organisés.

Une autre attaque exécutée par nous au nord-ouest de Fleury nous a permis d'occuper une partie de la crête qui va de ce village à l'ouvrage de Thiaumont. Au cours de ces attaques, nous avons fait deux cents prisonniers dont cinq officiers.

BULLETIN ANGLAIS

Londres, 2 septembre. — *Du War Office:* Recrudescence de la canonnade réciproque au sud de l'*Ancre;* sinon, rien que des actions d'infanterie, restreintes à des combats de grenades à main entre l'*Ancre* et la *Somme.*

BULLETIN RUSSE

Pétrograd, 2 septembre. — *Du grand état major:*

Dans le secteur au sud-ouest du village de *Tobol,* sur le *Stochod,* l'ennemi a pris l'offensive, mais fut repoussé par notre feu d'infanterie.

Du côté de *Wladimir Wolynsk,* dans la *région de Szelwow,* à 135 km. au sud-est de *Wladimir Wolynsk,* et *Korytni,* les violents combats se poursuivent.

En *Galicie,* dans la région située du côté de *Zolotchewsg,* nos troupes ont continuellement progressé en combattant et se sont emparées de plusieurs positions ennemies, obligeant l'ennemi à céder vers l'ouest. L'ennemi oppose une résistance tenace et exécute des contre-attaques, que nous arrêtons partout.

Du côté de *Koervesnezo,* nous avons pris quelques hauteurs au sud de *Waromenka* (7 km. à l'ouest de *Wochochia*).

BULLETIN ITALIEN

Rome, 2 septembre. — *Du généralissime italien :*

Au cours de la journée d'hier, violence croissante des combats, particulièrement de l'artillerie, dans plusieurs secteurs du *front du Trentin.*

Dans la *vallée de Sugana,* l'ennemi entreprit encore, contre nos positions du *Civaron,* une attaque d'infanterie qui fut repoussée.

Des aviateurs ennemis ont jeté des bombes sur le *col Rolle,* sur la partie supérieure de la *vallée de Cimone* (*Brenta*) et dans le fond de la *vallée d'Agordo* (*torrent de Cordevole*) sans y faire des victimes ni des dégâts.

LA SITUATION EN GRECE

L'agence d'Athènes mande à la date du 2 septembre : 42 vaisseaux de guerre se trouvent au Pirée. Trois d'entre-eux pénétrèrent dans le port et débarquèrent des troupes qui saisirent trois navires allemands et y hissèrent les pavillons des Alliés. D'autres troupes sont allées occuper le poste de télégraphie sans fil à l'arsenal grec.

***

Les journaux français annoncent : La démonstration navale à laquelle ont participé 23 navires de guerre français et anglais, ainsi que 7 navires-transports qui se trouvent dans les baies de Salamis et de Shaleron, a été dirigée par un amiral français. Les Alliés ont posé notamment comme désidératum l'expulsion des navires appartenant aux puissances centrales et se trouvant dans les ports grecs, et ont déclaré qu'ils ne pourraient plus supporter la présence dans l'entourage du roi d'éléments hostiles à l'Entente qu'on a remarqués ces dernières semaines. Enfin, les diplomates alliés demanderaient d'amples garanties contre tout danger pouvant menacer la base d'opération de l'armée de Sarrail à Salonique.

***

Le *Berliner Lokal Anzeiger* annonce : L'ambassadeur d'Angleterre Eliot a expliqué au nom des Alliés, la cause de l'arrivée de la flotte alliée au Pirée en disant que les officiers et marins avaient été invités par le comité vénizéliste à une fête fraternelle. Quantité d'Allemands ont quitté Athènes. La fièvre du roi continue.

***

De l'agence Reuter : Une note franco-anglaise remise le 2 septembre au soir au gouvernement grec, exige le contrôle de l'administration des postes et télégraphes grecs, y compris la télégraphie sans fil, l'expulsion de Grèce d'agents étrangers qui sont coupables d'espionnage et d'excitation, ainsi que des mesures les plus indispensables contre des sujets grecs qui sont coupables d'espionnage et d'excitation.

***

Le *Berliner Tageblatt* mande de La Haye: On annonce de source compétente que le roi de Grèce est complètement adversaire d'une participation de la Grèce à la guerre. Les élections seront vraisemblablement retardées de quinze jours.

***

Le *Daily Chronicle* écrit dans un leader : « Il n'est pas facile de dire d'avance quelle sera l'effet de la déclaration d'indépendance de la Macédoine grecque sur l'attitude de la Grèce officielle et il faut reconnaître que même un Etat favorable à la Quadruple-Entente aurait de la peine à rendre non avenues les conséquences d'une politique germanophile poursuivie pendant plusieurs mois. D'autre part, l'armée grecque est loin d'être prête à l'action. Elle vient à peine d'être démobilisée et le commandement supérieur et une partie du corps des officiers vont être refondus. Toute l'armée doit se trouver tout un temps en état de désorganisation. Il en est de même de la nation. Dans le cas où l'armée serait de nouveau mobilisée, des élections parlementaires ne pourraient avoir lieu; d'un autre côté, le temps presse. L'offensive russe doit être appuyée par une offensive des Alliés à Salonique. »

Le *Daily Chronicle* estime qu'il vaudrait mieux maintenir la démobilisation jusqu'à ce que les nouvelles élections aient eu lieu.

***

Une dépêche particulière de Paris au *Nieuwe Rotterdamsche Courant* annonce que les journaux français commentant les derniers événements estiment que l'Entente ne voit aucun intérêt dans les désordres de Salonique. L'unique intérêt des alliés est actuellement la sécurité du corps expéditionnaire.

LA GUERRE DANS LES BALKANS

Le *Nea Hellas annonce* : Les Italiens ont nommé un Albanais bourgmestre de Chimara, ont suspendu les autorités grecques et ont accordé un délai de cinq jours pour la remise des armes.

***

Le chargé d'affaires roumain, Rosetti Rosnevana, devait partir de Constantinople avec le personnel de l'ambassade et du consulat. Comme, entretemps, la Bulgarie a délaré la guerre à la Roumanie, leur voyage devra être ajourné.

***

De la *Gazette de Francfort :*

« Le gouvernement bulgare a résolu de ne pas laisser partir l'ambassadeur de Roumanie, M. Derussi, ainsi que le personnel de l'ambassade jusqu'au retour de l'ambassadeur de Bulgarie à Sofia, M. Radew. Il a pris cette disposition étant donné que, d'après des informations de Bucarest, M. Radew ainsi que son personnel auraient été maltraités. »

ATTAQUE AERIENNE DE PORT-SAID

On mande officiellement de Londres, 2 septembre : Des avions ennemis ont jeté hier soir des bombes sur Port-Saïd. Il n'y a pas de dégâts matériels.

UN DISCOURS DU ROI D'ESPAGNE

Le roi Alphonse vient de prononcer un discours au cours des festivités organisées par l'Association sportive de Bilbao. Il a déclaré que l'Espagne entretenait avec tous les belligérants les mêmes rapports cordiaux, mais la nation devait être prête pour le cas où les événements mettraient le pays dans une situation critique, bien qu'une telle éventualité devient de moins en moins probable.

LA TACHE DES ETATS-UNIS

M. Wilson a déclaré, dans un discours électoral prononcé à Longbranch, qu'il était impossible pour les Etats-Unis de continuer leur politique d'isolement. Qu'ils le veuillent ou non, ils ont une grande tâche à remplir dans le monde.

ETRANGER

LES CHEMINOTS AMERICAINS

L'agence Reuter mande de Washington : Les délégués des cheminots ont retardé la déclaration de la grève à la suite du vote de la loi des huit heures par le Congrès.

INCIDENTS A LISBONNE

Du Temps : Des incidents se sont produits à Lisbonne à l'issue de la dernière réunion du Congrès. Des éléments révolutionnaires ont tenté d'exploiter l'antipathie du peuple portugais pour la peine de mort, en provoquant quelques troubles près du Palais Sabento. Au moment où les députés quittaient le Palais Sabento, une bombe fut jetée sous la voiture d'un des ministres. L'explosion ne causa toutefois aucun malheur.

(On se souvient que le Congrès portugais a décidé récemment de rétablir la peine de mort en cas de guerre, mais que de cette peine ne pourra toutefois être exécutée que sur le champ des opérations. Elle vise par conséquent les peines militaires.)

LES ELECTIONS PRESIDENTIELLES AUX ETATS-UNIS

L'agence Reuter mande de Lewistone (Maine) : M. Roosevelt a prononcé une série d'allocutions électorales en faveur de M. Hughes, candidat à la présidence. Il a critiqué la politique mexicaine poursuivie par le gouvernement, et condamné toute tentativ d'organiser des citoyens américains sur la base de la politique des races, comme l'ont fait quelques germano-américains.

L'EXPEDITION SHACKLETON

La *Daily Chronicle* publie une dépêche de Shackleton, venant de Punta-Arena et datée du 3 septembre, annonçant que tous les membres de l'expédition sont sauvés et se portent bien.

CONFERENCE POLITIQUE EN ALLEMAGNE

Le Chancelier allemand aura aujourd'hui, mardi, une conférence avec les chefs des partis.

LA QUESTION OUVRIERE

On mande de Londres que les délégués des associations professionnelles ont fait auprès de M. Asquith une démarche demandant à ce que les gouvernements de l'Entente prennent des mesures d'ensemble pour l'amélioration des conditions du travail dans les pays alliés.

LA VIE CHERE EN HOLLANDE.

Plusieurs conseils communaux des Pays-Bas ont, à l'invitation du ministre de l'intérieur, voté de nouveaux subsides permettant de continuer à accorder jusqu'au 31 décembre prochain, les gratifications accordées aux employés et ouvriers communaux en considération de la cherté de la vie.

LA QUESTION DU ZUYDERZEE

On mande d'Amsterdam que le comité pour l'assèchement du Zuiderzée avait organisé vendredi une réunion publique. L'ingénieur van Mollem a parlé de la diminution progressive du territoire de la Hollande.

Selon le conférencier, le sol de la Hollande s'affaisse de 20 centimètres en cent ans. Depuis l'occupation romaine des Pays-Bas, l'affaissement totale du pays se chiffre à plus de quatre mètres. En Zélande notamment, il a été de 43 centimètres depuis 1707. Cet affaissement du sol coûte actuellement à la Hollande les plaines du Zuiderzée et de la Dollartzee.

L'orateur a exprimé l'avis qu'il est de toute urgence de commencer immédiatement les travaux d'assèchement du Zuiderzée, afin de reprendre cette grande partie du sol hollandais envahi par la mer et qui desséché serait un territoire des plus fertiles.

LE TREMBLEMENT DE TERRE EN ITALIE

Le *Secolo* mande de Rimini : La commission officielle d'enquête vient d'établir que dans 21 communes des bâtiments publics et privés ont été gravement endommagés au cours du dernier tremblement de terre. L'enquête concerne 78 communes. Dans la province de Forli, 8,000 maisons ont été examinées, 2,000 ont été jugées inhabitables.

LE RAVITAILLEMENT AU DANEMARK

Le gouvernement danois vient d'acquérir ces jours derniers aux Etats-Unis, 80,000 tonnes de farine.

UN JUGEMENT INTERESSANT AU DANEMARK

Le patron d'une tuilerie ayant voulu obliger ses ouvriers à quitter leur syndicat, ceux-ci refusèrent. Ils furent boycottés.

Les travailleurs portèrent plainte devant le tribunal d'arbitrage qui vient de condamner l'employeur à 800 couronnes d'amende.

Les attendus de ce verdict sont très sévères pour le patron.

LES ENFANTS BELGES EN HOLLANDE

Un contingent de 750 enfants belges est arrivé dimanche en Hollande, la plupart originaires de Dinant et de La Louvière. A l'arrivée du train à Rozendael, ils ont été reçus par le comité belge parmi lequel la comtesse d'Oultremont, Mme Van der Perre, Mlle Dossin, Mme Andries, Mme Graux, Mme Wendeleer, le prof. Moyens, etc.

A la gare de Rotterdam et à celle d'Amsterdam, le public était particulièrement nombreux et de nombreuses friandises ont été offertes aux petiots.

Informations diverses

LA PETITE BELGIQUE

La presse de La Haye était invitée la semaine dernière à visiter un nouveau village construit à quelques minutes de Scheveningue et destiné aux réfugiés belges.

Le village qui a reçu le nom de « Petite Belgique » sera occupé le 1er octobre prochain; il est situé à cheval sur la route « Schoterweg »; d'un côté se trouvent l'église, l'hôpital et quatre établissements pour enfants (école, crèche, etc.); de l'autre côté une quarantaine de maisons réservées aux familles belges ayant perdu tous leurs biens.

On construit encore un orphelinat qui sera achevé pour le jour de l'inauguration.

INCENDIE MEURTRIER

Suivant une dépêche de Crowar (Oklohama) un violent incendie a détruit le bâtiment principal d'une institution de bienfaisance pour enfants anormaux et qui est entretenu par des donations philanthropiques. Cinq enfants ont été brûlés vifs et plusieurs blessés.

SUCRE SAISI

De grandes quantités de sucre ont été saisies dans diverses localités des Pays-Bas, notamment à Delft et à Rotterdam, pour non déclaration des stocks aux comités d'alimentation.

PRODUCTION ET CONSOMMATION DE LA HOUILLE

Voici quelques chiffres intéressants extraits de la statistique que vient de publier le *Board of Trade* sur l'industrie houillère du monde en 1913.

Voici d'abord la production des cinq grandes puissances charbonnières :

Etats-Unis, 447.840,000 tonnes; Royaume-Uni, 264.430,0000; Allemagne, 150,370,000; France, 37,255,000; Belgique, 23,530,000 tonnes.

Le total de la production mondiale a été de 1,035 millions de tonnes chiffre où entrent les productions des pays suivants :

Indes anglaises, 12,048,000 tonnes; Canada, 11,425,000; Australie, 9,760,000; Afrique australe, 6,440,000; Nouvelle-Zélande, 2,200,000 tonnes.

C'est l'Angleterre qui produit le plus de houille par tête d'habitant; près de 6 tonnes. Viennent ensuite les Etats-Unis (5 tonnes), la Belgique (3 1/8 tonnes), l'Allemagne (2 1/3 tonnes) et la France (moins d'une tonne).

C'est aux Etats-Unis que la houille coûte le moins cher « sur le carreau » (7 fr. 30 la tonne). En Angleterre, elle coûte 10 fr. 20; en Allemagne, 12 fr. 35; en Belgique 14 fr. 80.

Dans ces mêmes pays, la consommation de houille a été la suivante :

Etats-Unis, 434,815,000 tonnes; Angleterre, 179 millions, 960.000; Allemagne, 130,230,000; France, 54,860.000; Belgique, 23,850,000 tonnes.

BOUCHERS EMPOISONNEURS

Au cours d'une descente effectuée par la police d'Amsterdam dans deux boucheries on a découvert une certaine quantité de viande avariée destinée à servir à la confection de pâtés de viande.

Les deux bouchers ont été arrêtés et écroués.

SAUVETAGE ORIGINAL

Les ingénieurs américains viennent de faire un emploi assez original des électro-aimants en s'en servant pour le sauvetage d'une cargaison.

Parmi les nombreux bateaux que les rapides du Missisipi avaient engloutis dans ces dernier temps se trouvait un bateau contenant 1.500 tonnes de fer et d'acier, sous la forme de clous, crochets, cercles d'acier et fils à pointes. Or, par suite de la violence du courant et de la pression de l'eau, à une profondeur d'environ 30 mètres, les essais de sauvetage tentés par des plongeurs restèrent infructueux.

Les ingénieurs de la Carnegie Steel Co eurent alors l'idée de commander à la Cut'er-Hammer Cluth Co, à Milwaukee, un électro-aimant imperméable à l'eau et assez puissant pour enlever ces masses de fer et d'acier.

L'aimant pèse 1.500 kilos; il a été rendu imperméable à l'eau par des procédés écartant tout risque de court-circuit. A chaque immersion l'aimant ramena quatre barils de clous, parfois même des charges atteignant 330 kilos.

Effrayés par ces engins exceptionnels dont ils craignaient, à tort les effets électrocuteurs, les plongeurs recrutés pour localiser la cargaison refusèrent d'abord tout travail. Mais ils finirent par se laisser convaincre du peu de danger qu'ils couraient, et le sauvetage s'acheva dans d'excellentes conditions.

LES TRANSPORTS EN RUSSIE

D'après une communication sans fil de St-Pétersbourg aux journaux anglais, un service automobile vient d'être inauguré entre la capitale et Archangel.

Les autos, la plupart des camions automobiles, ont été fournis par des firmes américaines.

ECHOS LITTERAIRES, ARTISTIQUES ET SCIENTIFIQUES

Nos compositeurs à l'étranger. — Un nouveau succès pour notre excellent artiste louvaniste Arthur Van Oost. La première des *Vingende Molens* (traduction néerlandaise des *Moulins qui chantent*), qui avait lieu, samedi soir, au Théâtre Bouwmeester, à La Haye, a été donnée devant une salle archi-comble. Le public a fait à l'œuvre de notre compatriote et aux interprètes une série d'ovations enthousiastes.

Toute la presse hollandaise consacre, à cette première, des critiques élogieuses.

***

L'artério-sclérose dans l'antiquité. — L'artério-sclérose est essentiellement une maladie de civilisation, une maladie de gens mangeant beaucoup et ne faisant pas d'exercice : une maladie de bourgeois. Mais elle ne date pas d'aujourd'hui ni d'hier.

Un médecin anglais qui s'est beaucoup occupé de la pathologie des anciens Egyptiens, M. Ruffer, vient de le démontrer pour une série de momies datant de 1580 à 527 avant J.-C.

Il n'est pas toujours facile d'examiner le système artériel des momies. Généralement les embaumeurs enlevaient, avec les viscères, le cœur, l'aorte et les gros vaisseaux. Mais il y avait déjà des « saboteurs », des embaumeurs qui bâclaient leur besogne et ne la faisaient qu'en apparence, et de façon incomplète. Grâce à eux, il est resté des vaisseaux importants que M. Ruffer a pu examiner au microscope. Sur 24 momies, 6 n'ont présenté aucune lésion artérielle; 5 n'en ont présenté que de légères, et 13 en offraient d'importantes, consistant surtout en une calcification plus ou moins diffuse. M. Ruffer a donné le détail de ses recherches dans des mémoires spéciaux. Un de ses collaborateurs, M. Shattock, a trouvé une calcification marquée des artères du roi Ménephtah, qui pourrait bien être le Pharaon de l'Exode des Hébreux. Il n'y a nulle incertitude sur la nature des lésions; elle est évidente; et les préparations microscopiques de certaines artères vieilles de 3,500 ans sont identiques à celles des artères d'artério-cléreux morts hier.

L'artério-sclérose existait donc chez les anciens Egyptiens. Et la cause du mal était, sans doute, il y a 3,500 ans, la même qu'aujourd'hui.

Mon Billet Quotidien

« Sans doute, de l'or, de l'or, s'écrie le neveu de Rameau, l'or est tout et le reste sans or n'est rien. Aussi, au lieu de lui farcir la tête de belles maximes qu'il faudrait qu'il oubliât, sous peine de n'être qu'un gueux, lorsque je possède un louis, ce qui ne m'arrive pas souvent, je me plante devant lui. Je tire le louis de ma poche, je le lui montre avec admiration, je lève les yeux au ciel, je baise le louis devant lui et pour lui faire entendre mieux encore l'importance de la pièce sacrée, je lui bégaye de la voix, je lui désigne du doigt tout ce qu'on en peut acquérir : un beau fourreau, un beau taquet, un bon biscuit; ensuite, je mets le louis dans ma poche, je me promène avec fierté, je relève la basque de ma veste, je frappe de la main sur mon gousset et c'est ainsi que je lui fais concevoir que c'est du louis qui est là que naît l'assurance qu'il me voit... »

Ce petit programme d'éducation est encore en usage.

Il traîne dans beaucoup de livres, moins brutalement exposé, mais aussi complètement.

Il est sur beaucoup de lèvres, avec moins de franchise.

On ne dit pas à l'enfant : Enrichis-toi! On ne se plante pas devant lui avec un louis ou une pièce de cent sous pour lui faire entendre mieux encore l'importance de la pièce sacrée.

On lui dit : Travaille, si tu veux occuper un jour une situation enviable, si tu veux arriver à la fortune, si tu veux assurer ta vieillesse et laisser aux tiens l'opulence dont tu auras manqué en venant au monde.

Travaille! Si l'argent ne fait pas le bonheur, il y contribue dans la mesure la plus large.

Economise, thésaurise, épargne, si tu veux te reposer un jour!

L'argent t'ouvrira toutes les portes. Il te conduira aux honneurs. Riche, tu seras quelqu'un chez toi, dans ta rue, dans ta ville.

Tu marieras tes enfants dans le monde et tu feras le bien si le cœur t'en dit, tout le bien que tu voudras...

On devrait lui dire : Méprise l'argent! Travaille à ta perfection morale et intellectuelle! Travaille pour vivre simplement comme un sage et que jamais l'argent ne soit pour toi la cause déterminante de tes actes! Travaille pour pouvoir aider les autres, tes frères, et parce que c'est la grande loi, la loi la plus douce et la plus sainte.

Méprise l'argent! Il corrompt, il étouffe dans le cœur tout ce que la nature y a placé de tendresse et de bonté, il enlève à l'âme toute beauté, tout idéal, il empoisonne et il tue...

Il y aurait sur terre moins de chenapans, moins de bandits, moins de brutes, moins d'égoïstes, moins de querelles, moins de misère et moins de larmes, et sans doute plus de bonheur et plus de beauté.

PANGLOSS.

Post-scriptum. — Reçu :

Pour les Petites Abeilles :

De la part des habitués du café J. Sors, 99, rue du Noyer, Bruxelles.	fr. 1.—
Pour la Fraternelle :	
De la part d'une lectrice E. P.	fr. 2.—
Chanson chantée par M. Leroy, *Brasserie de la Poule*, parvis St-Gilles, 16	8.—
De la part d'Yvonne et Madeleine	1.50
Pour l'œuvre de la Fleur de l'orphelin :	
De la part de M. et Mme M. V. (Uccle)	fr. 10.—
De la part d'Yvonne et Madeleine	1.00
Pour les Amis des invalides :	
De la part de M. et Mme M. V. (Uccle)	fr. 5.00
De la part des habitués du café J. Sors, 99, rue du Noyer, Bruxelles.	1.—
Pour les Petites Abeilles (section d'Uccle) :	
De la part de M. et Mme M. V. (Uccle)	fr. 5.00

Merci, au nom de ces œuvres et de ces misères!

P.

CHRONIQUE

Les animaux qui s'amputent eux-mêmes

Personne n'est tenu de savoir ce que c'est que l'*autotomie*. Aussi nous permettra-t-on de rappeler que ce mot nouveau a été créé par un éminent professeur de l'Université de Liège, M. Léon Fredericq, pour désigner l'acte tout à fait singulier au moyen duquel beaucoup d'animaux : reptiles, crustacés, arachnides, insectes échappent à l'ennemi qui les a saisis par un membre ou par la queue, en provoquant activement la rupture de l'extrémité captive. Le sacrifice d'une partie du corps sauve l'individu. L'animal est pris par la patte; brusquement, il ampute de lui-même et spontanément l'organe,qui reste dans la main ou dans les pinces du ravisseur, et s'enfuit.

***

M. Fredericq a fait une étude approfondie des amputations spontanées des animaux. Vous saisissez, par exemple, un crabe vigoureux et bien vivant par une patte en le pinçant fortement. Subitement le crabe tombe à terre, vous laissant sa patte entre les doigts, et il s'enfuit à toute vitesse avec les neuf pattes restantes. Il a amputé sa patte, mais il a reconquis sa liberté. Et c'est bien une amputation spontanée et nullement une désarticulation. La cassure est circulaire et nette; elle se produit vers le milieu du deuxième article à partir du corps, nullement au niveau de l'articulation. Le poids du crabe, en le supposant suspendu par la patte, est absolument insuffisant pour provoquer une rupture; une patte de crabe, d'après les expériences faites sur l'animal mort, peut supporter un effort de traction représentant jusque cent fois son poids. La patte d'un petit *carcinus mœnas* ne se rompit que sous une charge de 4 kilogrammes et à l'articulation. Chez tous les crabes, le résultat est le même: toute patte saisie est amputée au deuxième article. Chez la langouste, le homard, l'écrevisse, l'expérience ne réussit pas toujours; il faut que le sujet ait été fraîchement capturé et qu'il possède toute sa vigueur. En ce qui concerne le crabe, l'essai est facile. On peut même provoquer successivement l'amputation spontanée des dix pattes; les formidables pinces des gros crabes tourteaux (*platycarcinus pagurus*) tomberont aussi facilement que les membres grêles des araignées de mer (*maja squinado*).

Cette amputation originale est le résultat d'une contraction musculaire énergique déterminée par voie réflexe. Inconsciemment l'animal brise sa patte. Et il la brise ainsi sous l'influence de la peur, de toute excitation douloureuse, d'une brûlure, d'une électrisation, etc. Il existe un nerf réflexe placé sous la dépendance de la masse nerveuse ventrale; ce nerf commande la contraction et l'amputation. L'anesthésie de l'animal supprime l'action du réflexe protecteur. On peut appeler ainsi ce réflexe, car le moignon d'une patte, cassée par une opération, saigne abondamment, tandis que le moignon résultant de l'amputation spontanée ne donne issue qu'à une très petite quantité de sang. Le crabe a avantage évident à substituer l'amputation par son procédé à l'amputation par expérimentateur.

***

M. Huxley, dans son livre *Les Ecrevisses*, et M. Parize, à la suite de ses observations, ont avancé que la rupture des membres du crabe est, souvent au moins, un acte instinctif dans lequel la volonté, l'émotion de l'animal jouent un rôle. Ainsi M. Parize met en présence plusieurs *carcinus mœnas* vigoureux et un fort poulpe (*octopus vulgaris*), leur plus redoutable ennemi qui en fait presque exclusivement sa nourriture sur les côtes granitiques de Bretagne. Or, dès qu'un suçoir de poulpe se fixe sur une patte du crabe, celui-ci abandonne sa patte et se sauve sous un abri. L'animal, dans ce cas, amputerait volontairement sa patte pour reconquérir sa liberté.

M. Fredericq est d'un avis opposé. Il n'y aurait ici qu'un phénomène réflexe, inconscient et ne relevant en aucune façon de la volonté de l'animal. L'amputation serait préservative et indépendante de tout acte intelligent. A l'appui de cette opinion, on peut citer l'expérience suivante. Dans un tiroir, le savant physiologiste de Liége enfonça à moitié une demi-douzaine de clous et, à chacun des clous, il attacha la patte d'un gros *carcinus mœnas* bien vigoureux. Quelques-uns de ces crabes avaient la patte fixée tout près du clou; certains autres avaient un peu plus de liberté. De temps à autre, on imprima au tiroir une série de secousses brusques pour les exciter à fuir. Les prisonniers firent des efforts violents pour rompre leurs liens, mais pas un n'eut l'idée de se sauver en brisant le membre qui le retenait captif. Maintenant, si l'on coupe brusquement l'extrémité d'une autre patte que celle qui retient l'animal, le crabe ne brise pas la patte captive, mais bien celle dont la perte ne lui est d'aucune utilité. L'absence d'intuition intelligente est donc manifeste. Si, dans l'expérience de M. Parize, le crabe abandonne sa patte au poulpe pour ne pas être dévoré en entier, c'est sans doute, pense M. Fredericq, parce que le poulpe avait écrasé la patte du crabe. C'est peut-être, pour nous, tout simplement parce que le réflexe avait agi sous l'influence de la succion du poulpe. Du reste, M. Fredericq a observé que l'autotomie se produisait même chez les crustacés décapités ou privés de cerveau, ou encore chez des crustacés dont les fonctions intellectuelles étaient simplement engourdies par le chloroforme. Bref, l'amputation semble bien être un acte inconscient dans la production duquel la volonté de l'animal n'a aucune part.

En tout cas,les crustacés auraient pu faire bon marché de leurs pattes, car on sait avec quelle facilité elles repoussent. On trouve fréquemment des crabes présentant une ou plusieurs pattes de formation récente, un peu plus petites que les autres. La patte nouvelle est greffée sur l'ancienne au niveau du milieu du deuxième article. La rupture par amputation se fait chez le crabe par une seule secousse musculaire. Chez le homard, chez l'écrevisse, le bernard-l'hermite, les palœmons et les crangons, en général, la séparation n'a lieu qu'après de violentes secousses imprimées à tout le corps.

***

Les insectes, les arachnides s'amputent aussi. Les sauterelle laissent leurs pattes entre les doigts de l'observateur, mais ces pattes ne repoussent pas. Les grosses pattes du saut se rompent aussi bien chez une sauterelle décapitée que chez l'animal intact. La chaîne ganglionnaire ventrale des insectes représente, en effet, une série de centres nerveux capables de provoquer des mouvements réflexes ou automatiques parfaitement coordonnés. Une guêpe décapitée continue à bourdonner, c'est-à-dire à exécuter des mouvements d'ailes réguliers. L'araignée aussi coupe la patte dont on a sectionné l'extrémité avec des ciseaux.

Même autotomie chez le lézard, chez l'orvet. La rupture de la queue n'est pas provoquée par la fragilité exagérée de cet appendice, comme pourraient le faire supposer les noms d'*anguis fragilis* et *serpent de verre*. La queue d'un orvet mort depuis vingt-quatre heures ne s'est rompue que sous un poids de 490 grammes. Or, l'orvet pesait 19 grammes; donc il a fallu, dit M. Fredericq, pour rompre la queue, un poids vingt-cinq fois plus fort que celui de l'animal entier. Si maintenant on suspend par la queue un orvet vivant, on le voit se tordre dans diverses directions, sans chercher à s'échapper en coupant sa queue. Vient-on à irriter vivement l'extrémité de la queue en la tranchant par une section brusque avec des ciseaux, aussitôt la portion située au-dessous du point de suspension se rompt, et l'animal tombe à terre et s'enfuit. M. Fredericq rattrape son serpent et l'attache encore par la portion de queue restante; puis, il froisse le bout vivement entre les doigts; l'animal effectue des contractions de droite et de gauche, et la queue se rompt de nouveau au-dessous du point de suspension. Ici encore, il semble que l'amputation soit bien le résultat d'une action réflexe. Chez le lézard, dès qu'on irrite, même légèrement, l'extrémité de la queue, celle-ci se rompt à la base; elle repousse d'ailleurs assez rapidement.

***

En somme, ces faits de mutilation active, inconsciente et réflexe, s'observent chez un grand nombre d'animaux appartenant à des groupes zoologiques variés. C'est un moyen de défense, et peut-être que, en cherchant bien, on le retrouvera encore chez les animaux de petite taille à extrémités dures et grêles.

Le phénomène est étrange, mais très réel. Et voilà l'explication de l'autotomie ou l'art de s'amputer soi-même.

H. DE PARVILLE.

Echos et Informations

Don Quichotte était-il fou?

Les médecins discutent cette grave question : Quelle était exactement la folie du chevalier de la Manche ? Ne serait-ce pas le « délire à base d'interprétations » ?

Comme si Cervantès avait prétendu faire œuvre d'aliéniste!

L'immortel hidalgo était un homme de beaucoup de sens et même de beaucoup d'esprit toutes les fois que sa manie n'était pas en jeu; et sa manie consistait à croire à la chevalerie, dans un temps où, hélas ! il n'y avait déjà plus de chevalerie.

A ce compte, on trouverait dans la société moderne encore une infinité de dons Quichottes, ainsi qu'une infinité de Sanchos.

Il y a des gens qui combattent les moulins à vent et qui s'y rompent le cou; d'autres qui prennent des maritornes crasseuses ou de vilaines drôlesses pour des princesses persécutées, et qui risquent, dans cette erreur, leur honneur avec leur fortune.

Nous ne croyons plus à la fée Mélusine, à l'enchanteur Merlin; mais les somnambules, tireuses de cartes, chiromanciennes et sorcières de tout acabit reçoivent des clients toute la journée.

Ce serait encore un assez bon marché que nous ferions, si nous obtenions avec la part de folie de don Quichotte, sa part d'esprit et de bon sens.

LE DIABLE BOITEUX.

Correspondants de guerre.

Aussitôt la guerre déclarée sur un point quelconque du globe, les correspondants de guerre entrent en campagne.

C'est un dur métier. Ces hommes n'ont pas l'excitation du patriotisme enflammé; ils exercent une profession pacifique : ils veulent satisfaire la curiosité d'un public avide d'émotions. Cependant, ils bravent les mêmes fatigues, les mêmes privations, parfois les mêmes périls que les combattants. Ils vivent sous leur petite tente, campent dans la boue, prennent la fièvre, subissent toutes les intempéries, mangent ce qu'ils trouvent en gardant quelques boîtes de conserves pour les occasions désespérées. L'état-major auquel ils sont attachés leur montre une courtoisie qui n'est jamais exempte de défiance; on les surveille étroitement; on leur fait signer l'engagement, garanti par leur ambassade, de ne pas quitter avant la fin de la guerre l'armée qu'ils ont suivie d'abord.

Ils se donnent un mal infini pour obtenir des informations, pour assister à des scènes pittoresques ou terribles; et quand ils ont réuni les éléments d'un bel article ou d'une dépêche sensationnelle, un censeur leur en coupe la meilleure partie. Mais rien ne les rebute. L'émulation leur fait accomplir des prodiges; ils supportent gaîment les pires épreuves en songeant que leur journal sera mieux renseigné qu'un autre,et que l'abonné, les pieds au chaud, suivra les péripéties d'une grande bataille.

Les opérateurs de cinématographe, eux, vont tourner leur manivelle sous les balles et ils donneraient leur vie pour sauver d'une avarie les précieux films.

Tous ces braves gens déploient sans y penser une somme d'énergie et de courage qui les ferait appeler des héros s'ils portaient un uniforme.

La musique muette.

On signale une découverte que le monde civilisé accueillera volontiers : le moyen de jouer du piano sans piano.

Nous connaissions déjà les pianos qui fonctionnent sans pianiste : ils font autant de bruit que les autres. Mais le pianiste qui s'exerce sans piano ne troublera personne.

***

C'est très simple. Croisez vos mains, comme pour prier; avec les doigts de chaque main, pratiquez sur l'autre main les mêmes pressions que si vous frappiez les touches d'un clavier : vous ne percevrez d'abord aucun son, mais, avec un peu d'habitude, en vous suggestionnant, vous croirez entendre les notes qu'un véritable clavier aurait produites; vous ferez des gammes, des arpèges, des accords, des exercices, vous jouerez des morceaux de plus en plus compliqués, depuis *La Prière d'une Vierge* jusqu'aux fantaisies acrobatiques des compositeurs modernes. Et pendant que vous vous satisferez, vous ne causerez autour de vous ni rages ni souffrances : vos voisins pourront travailler ou dormir à leur gré.

Plus de réclamations auprès du propriétaire, plus de haine et de mauvais regards entre locataires : alors, vraiment, la musique adoucira les mœurs, parce qu'elle sera silencieuse; elle ne résonnera que dans le cerveau de l'exécutant.

Déjà, dans les asiles d'aliénés, quelques sujets avaient atteint ce résultat; on les prenait pour des fous et on les soignait comme tels parce qu'ils étaient des exceptions. En somme, la folie consiste à différer des autres mortels. Une fois que tous les musiciens auront recours à l'autosuggestion selon la même méthode, avec un égal succès, il ne sera plus question de folie.

Dans les magasins d'alimentation.

A Bruxelles, au magasin communal de la rue Locquenghien, on vend:

Allumettes, fr. 0.28 le paquet; sel fin, fr. 0.10 le kilo; chaussettes, fr. 1.90 la paire; cirage jaune, fr. 0.18 la boîte; crème pour chaussures, fr. 0.25 le tube; savon Succès national, fr. 0.75 la brique; savon Santiago, fr. 0.95 la brique; savon de toilette Exquis, fr. 1.00 la brique; savon genre Marseille, fr. 2.85 le kilo; petits pois, fr. 1.20 la boîte; lentilles carottes, fr. 0.42 et 0.50 la boîte; sardines Three Star, fr. 1.00 la boîte; sardines Amieux, fr. 2.60 la boîte; harengs aux tomates, fr. 3.00 la boîte; carbonades flamandes, fr. 4.95 la boîte de 1 kilo; café vert Santos, fr. 7.20 le kilo; saumon, fr. 2.60, 3.00, 3.90, 4.10 et 4.80 la boîte; pâte de prunes Mirland, fr. 1.30 le paquet de 500 grammes; farine phosphatée, fr. 1.50 la boîte; sirop de fruits mélangés, fr. 1.90 le kilo; chocolat prix divers; confiture, fr. 1.00 le verre; poivre Sagary, fr. 0.10 le paquet; biscottes, fr. 0.32 le paquet; extrait de viande, fr. 0.50 et 0.90 le flacon; fromage de Gouda, fr. 6.00 le kilo.

Au magasin du Comité national, rue du Peuplier, on débite :

Riz, 500 grammes par personne, fr. 0.33 la ration; saindoux, 250 grammes par personne, fr. 0.60 la ration; biscottes, fr. 0.30 et fr. 0.35 le paquet (1 paquet par 2 personnes); vinaigre, fr. 0.40 le litre (un demi-kilo par ménage); potirons, fr. 0.85 la boîte (1 boîte par ménage); torréaline, fr. 0.50 le paquet de 500 grammes.

— A Molenbeek-Saint-Jean, au magasin communal de la rue de l'Intendant, on met en vente :

Savon Leroy, fr. 1.30 la double brique; savon Van Hulst, fr. 1.70 la grande brique; sardines à l'huile, fr. 1.15 la boîte; sardines aux tomates, fr. 1.05 la boîte; maquereaux aux tomates, fr. 1.80 la boîte; pois gros, fr. 0.50 la boîte; farine phosphatée, fr. 1.50 la boîte; allumettes, fr. 0.25 le paquet; lavettes, fr. 0.30 la pièce; chocolat Victoria, fr. 1.75 et 3.50 le paquet; chocolat Rademaker, fr. 1.65 et 5.25 le paquet; crème de harengs, fr. 0.50 le flacon; poivre en grains, fr. 0.15 le paquet; savon en poudre Zeeland, fr. 0.40 le paquet; biscottes, fr. 0.32 le paquet; sel de cuisine, fr. 0.08 le kilo; sel de table, fr. 0.30 le paquet de 750 grammes; sodaline, fr. 0.60 le kilo; fèves de marais, fr. 1.70 le kilo; chaussettes noires, fr. 1.80 la paire; vinaigre de vin, fr. 0.90 le litre; extraits de viande, fr. 0.50 et 0.90 le flacon; extrait Gallia, fr. 1.30 le flacon; moutarde, fr. 0.50 le pot; crème pour chaussures, fr. 0.25 le tube; savon aux fougères, fr. 0.95 la brique; pâte de prunes, fr. 1.30 le paquet de 500 gr.; bleu, fr. 0.08 le paquet; mine de plomb, fr. 0.08 le paquet.

— A Saint-Gilles, au magasin communal de la rue de Constantinople, 168, on vend :

Café torréfié, les 250 gr., fr. 2.10; Pan Yan Sauce et pickles, le flacon, 1.75; harengs à l'huile, la boîte, 2.15; cacao, les 100 gr., 0.69; pudding-powder, le paquet, 0.14; sel, le kilo, 0.08; harengs, la livre, 1.15; sardines, la boîte, 1.05; confitures diverses, le verre, 1.00; viandes conservées, la boîte 1.30 et 2.20; choucroute garnie, la boîte d'un kilo, 2.30; savon en briques, les deux, 0.70; savon de toilette, la brique, 0.90; poivre en grains, les 50 gr., 0.70; haricots, la boîte, 0.70; maquereaux tomates, la boîte, 1.80; lait en poudre, la boîte, 2.00; lait condensé, la boîte, 1.60; bleu, le sachet, 0.08; chocolat, le paquet, 1.95 et 3.30; fèves de marais, la livre, 0.85; savon mou (en bidon), le kilo, 1.70; farine phosphatée, la boîte, 1.50; cirage, le tube, 0.25; oignons, le flacon, 2.25; tomates, le flacon, 2.25; café cru, la livre, 3.75; sucre vanillé, les 5 paquets, 0.25; miel et sucre, la livre, 1.20; comprimés de viande, la fiole, 0.50; sirop, la livre, 1.00; mayonnaise, le flacon, 1.15; allumettes, le paquet, 0.28; chicorée, les 150 gr. par personne pour un mois, 0.10. Et éventuellement : cristaux de soude, le kilo, 0.15; fromage de Gouda, les 125 gr., 0.80; sucre candi, les 235 gr., 0.50; cassonade candi, les 235 gr., 0.50; comprimés de viande, la fiole, 0.90; cassonade de fabrique, les 500 gr. par personne pour un mois, 0.40.

Dans les magasins du Comité national, on débite :

Riz, 500 gr. par personne, pour fr. 0.33; lard, 200 gr. par personne, pour 0.56; biscottes, 0.30 et 0.35 le paquet (1 paquet par ménage); torréaline, 0.50 le paquet de 500 gr. (suivant rationnement); vinaigre, 0.40 le litre (suivant rationnement; se munir d'un récipient).

En ces mêmes magasins, on peut se procurer les mercredis et les jeudis du son pour les chevaux, les vaches, les cochons, les moutons et les chèvres; les vendredis et les samedis, du son pour les poules et les lapins, des criblures pour les poules et les poussins, et des germes de froment.

Poisson et moules.

La vente, à la minque au poisson de Bruxelles, a été presque nulle pendant le mois d'août écoulé.

On a reçu 87 colis de poisson de rivière, qui ont été vendus fr. 2,110.75, et deux saumons, qui ont produit la somme de 74 fr.

Il est encore arrivé à la minque 643 colis de truites, de moules, de crevettes et d'éperlans de l'intérieur du pays, ainsi qu'une quantité de colis d'anguilles. La vente de ces colis a produit la somme de 5,742 francs, ce qui porte la recette totale du mois d'août à fr. 7,926.75.

Si la quantité de poisson a diminué considérablement au marché, l'arrivage des moules de la Hollande a augmenté. Pendant le mois de juillet, il était arrivé 102 bateaux, amenant 988,500 kilos de ce mollusque si populaire. En août, il en est arrivé 107 avec 1,225,000 kilos.

La toilette des boulevards.

Les ouvriers de la Ville travaillent en ce moment au remplacement des pierres bleues qui forment les bordures des allées du boulevard circulaire entre la porte de Namur et la place Madou.

Presque toutes les anciennes bordures s'effritaient et tombaient en morceaux.

Pour les jeunes filles.

Sous le patronage de la princesse Henriette de Ligne, un cours d'adultes, pour jeunes filles, s'ouvrira le 2 octobre à l'Ecole Saint-Charles, boulevard Lambermont, à Schaerbeek.

Les leçons seront données les mercredis et vendredis, de 5 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Le programme comporte la langue française, l'arithmétique, les travaux à l'aiguille, les sciences commerciales, la sténographie et la dactylographie.

Les inscriptions sont reçues à l'école, tous les jours, de 5 à 6 heures.

Un pèlerinage.

La nouvelle église Sainte-Elisabeth, à Schaerbeek, organise pour le lundi 11 septembre un pèlerinage au célèbre sanctuaire de Hal — à l'histoire duquel se rattache si intimement le nom de sainte Elisabeth.

Une exposition des ex-voto et de tous les dons offerts au cours des siècles à la « Vierge noire » se prépare à Hal pour cette date

A propos du poisson sauveur.

Dans notre numéro du 30 août, nous avons rapporté une histoire américaine : celle du paquebot où une voie d'eau s'était déclarée et qui fut sauvé par un poisson dont le corps s'engagea dans le trou. Elle nous vaut cette autre histoire qu'un Marseillais a contée à un de nos lecteurs de l'avenue Brugmann, Pierre Ponce :

Nous revenions, dit-il, d'Oran,
Par un frisquet nord-est du large,
A bord du trois-mâts *Le Forban*
Qui enfonçait à pleine charge.
La côte s'estompait au loin
Et déjà l'on voyait Marseille
(Je crois que je n'ai pas besoin
De détailler cette merveille !)
. . . . . .
Tout à coup, l'on vit un signal
Qui consignait l'entrée du môle,
Puis fut hissé un gros fanal;
Enfin tout ça n'était pas drôle.
Il fallut stopper malgré tout,
Et nous voilà soudain en panne
Avec un sacré vent debout,
Qui nous laissa comme sœur Anne.
Deux jours entiers nous fûmes là;
Trente bateaux auprès du nôtre
Sacraient, juraient, mais tout cela
Ne faisait pas marcher les autres.
Las d'attendre, mon capitaine
Me dit : « Marius, t'es bon nageur,
Trempe toi d'huile la bedaine
Et va trouver notre armateur.
Il doit être sur la jetée;
Dis-lui que tout va bien à bord,
Mais que la « barque » est embêtée
De ce retard; coquin de sort !
Sache aussi ce qui le provoque
Car vraiment c'est pas naturel,
A moins qu'ils ne soient tous loufoques;
Pourquoi cet ordre si formel ? »
Je plongeai... Je nage et j'arrive.
Je me renseigne; quel bonheur!
Au coin de la rue Hauterive,
Je rencontre notre armateur
Qui me dit : « Pourvu qu'elle file!
Nous attendons les sieurs Amieux
Afin qu'ils la mettent dans l'huile
Et qu'ils la soudent sous nos yeux. »
. . . . . .
Je le crus fou. « Mais qui ? Mais quoi ? »
Lui demandai-je avec instance.
Il répondit : « Jeune Iroquois,
J'admire ta belle ignorance,
Apprends donc que depuis deux jours
Une sardine sans pareille
Prolonge chez nous son séjour
Et bouche le port de Marseille !... »

Ça nous semble bien invraisemblable... Enfin, remercions tout de même Pierre Ponce !

La dynamo d'amour.

Les Américains détiennent le record des inventions bizarres.

Ainsi un grand industriel, un chef d'atelier, n'ont plus besoin de perdre un temps précieux à rechercher l'homme, l'ouvrier dont les qualités conviennent le mieux au travail qu'ils lui destinent. Il suffit qu'ils emploient l'appareil de M. John Gray, lequel, affirme celui-ci, est capable de mesurer à un milligramme près la force intellectuelle de tout homme !

Un autre appareil de ce genre, le *phrénomètre*, permet de juger en deux minutes le

---

FEUILLETON DU « QUOTIDIEN ». — N° 2.

LE CRIME DE GRAMERCY PARK

PAR A.-K. GREEN

Traduction de J.-H. ROSNY

Et, m'écartant sans cérémonie, il descendit l'escalier qui menait à la porte du sous-sol. Bientôt, suivi de la soi-disant femme de ménage, il eut disparu dans la maison.

J'attendis dehors. Je sentais bien que tel était mon devoir. Les passants s'arrêtaient un instant pour me dévisager avant de passer leur chemin, mais je n'eus garde de bouger de mon poste. Il m'était tout à fait impossible de rentrer chez moi pour vaquer aux soins de mon ménage. Je voulais auparavant m'assurer *de visu* que la jeune femme que j'avais vue entrer par cette porte, à minuit, était en bonne santé et que son retard à ouvrir les fenêtres tenait tout simplement à une paresse de femme du monde. Il me fallut cependant pour rester à mon poste d'observation, une certaine dose de patience et pas mal de courage. Plusieurs minutes s'écoulèrent, après quoi je vis s'ouvrir les volets du troisième étage. Puis, après un intervalle plus long encore, une des fenêtres du deuxième fut ouverte par le policeman qui se contenta de me jeter un rapide coup d'œil pour disparaître aussitôt.

Cependant, trois ou quatre personnes s'étaient arrêtées sur le trottoir, et, pressentant que la foule n'allait pas manquer de s'attrouper, je commençai à trouver que je payais un peu cher ma vertueuse constance, lorsque la porte d'entrée s'ouvrit violemment et nous pûmes distinguer le visage terrifié de la femme de ménage qui tremblait de tous ses membres.

— Elle est morte! cria-t-elle, elle est morte! Au secours! A l'assassin!

Elle en aurait dit davantage si le policeman ne l'eut retirée à l'intérieur avec un grognement ressemblant pas mal à un juron étouffé.

Il fit mine de me fermer la porte au nez, mais déjà je m'élançais, plus rapide que l'éclair. Je me trouvai à l'intérieur avant qu'il pût m'arrêter, et ce fut bien heureux car la femme de ménage pâlissant à vue d'œil, tomba soudain comme une masse sur le parquet du vestibule. Le policeman n'était certes pas de ceux qu'il était bon d'avoir auprès de soi dans les moments de crise. Il semblait ne savoir trop que faire dans cette conjoncture, et se contenta de me regarder agir.

La femme s'était évanouie, et il m'avait fallu la traîner un peu loin du seuil. Malgré mon désir de rendre service, j'aperçus un spectacle si effrayant que je ne pus m'empêcher de laisser glisser à terre la pauvre femme de ménage.

Dans une demi-obscurité, car la chambre n'était éclairée que par la porte où je me tenais, gisait un corps de femme à demi caché sous un meuble renversé. On ne distinguait que les jupes et les bras étendus en croix; mais, à l'aspect des membres raidis, il était facile de voir que la femme était morte.

Je sentis le cœur me manquer, et j'aurais fini, moi aussi, par me trouver mal si je ne m'étais raidie à la pensée que j'étais là, seule, avec un homme qui n'avait pas l'air bien dégourdi. Je fis donc un effort pour secouer ma faiblesse, et me tournant vers le policeman qui hésitait entre la femme de ménage et le cadavre, je m'écriai vivement :

— Voyons, mon ami, à l'œuvre! Cette femme-là est morte, mais celle-ci est vivante. Cherchez-moi vite une cruche d'eau à la cuisine, si vous le pouvez, ensuite vous irez quérir le secours dont vous avez besoin. Je vais rester auprès de cette femme pour l'aider à revenir à elle. Elle est robuste, ce ne sera pas long.

Le visage de l'agent avait pris une expression soupçonneuse.

— Allez plutôt chercher l'eau vous-même, s'écria-t-il, et pendant que vous y êtes criez par la fenêtre qu'on fasse venir le coroner et un détective. Je ne bouge pas de cette chambre avant que l'un ou l'autre soit arrivé.

Je souris d'une prudence aussi exagérée, mais, conformément à la règle invariable que je me suis faite de ne jamais discuter avec un homme, à moins d'avoir quelque chance de l'emporter sur lui, j'exécutai ses recommandations, si pénible qu'il fût pour moi de quitter, même pour un petit moment, ce lieu de mystère et d'infortune.

— Montez vite au deuxième, me cria-t-il pendant que j'enjambais le corps de la femme de ménage étendu devant la porte, et criez-leur ce que vous avez à leur dire, car si nous ouvrons la porte, toute la rue entrera.

Je gravis lestement les marches de l'escalier. J'ouvris la fenêtre et je vis que la foule avait déjà grossi au point d'envahir la moitié de la chaussée.

— Un policeman! criai-je de toutes mes forces, faites appeler un policeman! Il y a eu un accident et l'agent qui est dans la maison demande qu'on aille chercher le coroner et un employé de la Sûreté.

Je me retirai alors de la fenêtre et me mis à regarder autour de moi pour trouver de l'eau.

J'étais dans une chambre à coucher de femme, probablement dans celle de l'aînée des jeunes filles, chambre inhabitée depuis plusieurs mois et où manquaient, naturellement, les objets qui m'eussent été utiles dans cette circonstance. Pas le moindre flacon d'eau de Cologne sur la table de toilette, pas trace de sels sur la cheminée. Il y avait cependant de l'eau dans les robinets — j'avais à peine osé l'espérer — et un gobelet sur le lavabo. Je remplis ce gobelet et me dirigeai en toute hâte vers la porte. Ce faisant, je donnai du pied contre un petit objet que je reconnus pour être une pelote à épingles de forme ronde.

Je la ramassai, car je déteste tout ce qui tient du désordre, je la posai sur une table qui se trouvait à ma portée et je continuai mon chemin.

La femme de ménage gisait toujours au pied de l'escalier. Je lui jetai de l'eau à la figure et bientôt elle revint à elle.

Dans la première minute, elle parut sur le point d'ouvrir la bouche pour parler, mais elle se contint, ce qui me parut louche. Je me gardai cependant de laisser percer ma méfiance.

Sur ces entrefaites, je jetai un coup d'œil dans le petit salon. Le policeman n'avait pas bougé de l'endroit où je l'avais laissé. Il était debout auprès du cadavre et tenait les yeux fixés sur lui.

Le caractère mystérieux de toute cette affaire me fascinait malgré moi. Je quittai la femme de ménage qui avait complètement repris connaissance, et déjà je pénétrais dans le petit salon, lorsqu'elle poussa un cri perçant :

— Ne me quittez pas! Jamais je n'ai rien vu d'aussi terrible! La pauvre petite! La pauvre petite! Pourquoi n'enlève-t-on pas toutes ces choses de dessus son corps?

Elle parlait non pas seulement du meuble qui était tombé sur la femme et qu'on peut décrire comme un bahut, à compartiments dans le bas, avec des rayons dans le haut, mais aussi de divers bibelots qui avaient glissé de ces rayons, et qui gisaient à terre, brisés en mille morceaux, tout autour du cadavre.

(A suivre.)

Les Recettes de Popotte

Chronique hebdomadaire du ménage

Connaissez-vous les pommes de terre à la wallonne, ou à l'ardennaise? Ce que l'on appelle chez nous du « fricot » et du côté de Sedan et de Charleville des « pommes de terre au roux »?

C'est excellent et très substantiel.

Epluchez des pommes de terre et coupez-les en rondelles.

D'autre part, mettez dans une casserole du lard coupé en dés; faites-lui donner toute sa graisse; ajoutez-y alors trois ou quatre cuillerées de farine; faites bien brunir celle-ci; mouillez avec de l'eau. Faites une sauce lisse. Ajoutez sel, poivre, quelques oignons coupés en quartiers, thym, laurier, et les rondelles de pommes de terre crues.

Couvrez et laissez mijoter à feu très doux en ayant soin de remuer de temps en temps les légumes pour qu'ils n'attachent pas. Lorsque tout est cuit et bien onctueux, servez dans un plat creux... Vous vous en lécherez les doigts!

A défaut de lard, vous pouvez employer du saindoux bien chauffé; mais c'est moins bon. Du reste, le « fricot » se mange sans aucun accompagnement de viande, et il ne faut qu'un quart de lard pour en préparer déjà une bonne « pottée ».

S'il en reste, cela se réchauffe facilement pour le déjeuner ou le souper du lendemain.

***

J'ai fait une petite découverte à laquelle je m'empresse de vous initier : la céréaline remplace admirablement une tranche de pain blanc ou des biscottes dans la confection des boulettes et du pain de viande de bœuf.

Au moment de manier cette viande, ajoutez-y deux ou trois poignées de céréaline sèche (si vous aimez les boulettes fermes), humectées de lait ou d'eau chaude si vous les préférez légères, et travaillez viande et céréaline ensemble. C'est très recommandable, et cela fait un service de plus rendu par cet excellent produit que des méchants cherchent à dénigrer.

***

Il y a une foule de gens qui raffolent des concombres en salade. Cette année, ils sont abondants, et, chose plus extraordinaires, pas chers! On en a de très beaux pour trois sous. Seulement, ce qui arrête bien des fois les amateurs de cette salade un peu spéciale, c'est le manque d'huile d'olive ou d'arachide dont nous souffrons

Que cela ne les prive pas de leur plat favori : j'ai préparé des concombres sans huile, et c'était tout de même bon.

Je les ai coupés en fines rondelles et mis dégorger avec du sel pendant vingt-quatre heures; puis, après avoir rejeté l'eau qui provenait de ces fruits, j'ai arrosé les concombres de bon vinaigre, j'y ai ajouté un petit oignon coupé fin, du persil haché et un peu de poivre moulu : essayez et je suis certaine que vous ne serez pas fâché de l'essai.

***

En désespoir de cause, j'ai préparé l'autre jour du vermicelle en macaroni et je vous assure que ce n'était pas mauvais du tout.

Mis à l'eau avec du sel, il doit cuire très peu pour ne pas qu'il se défasse trop et tombe en bouillie. Lorsque le vermicelle est tendre, égouttez-le, ajoutez-y un morceau de beurre, un peu de poivre.

Mettez dans un plat à gratin d'abord une couche de pâte; saupoudrez largement de fromage; remettez du vermicelle; puis du fromage encore, et sur cette seconde couche de fromage posez de petites rondelles de tomates et de petits morceaux de beurre.

Faites dorer au four et servez bien chaud.

***

Et voici pour terminer le repas deux petits plats sucrés... économiques!

1° Prenez deux fromages blancs très frais; battez les fortement; ajoutez-y du sucre finement pilé, et un paquet de sucre vanillé; ajoutez encore un jaune d'œuf et pour finir un blanc battu en neige ferme. Mélangez bien et servez dans de petits pots à crème. Décorez le dessus par un gros raisin, ou un quart de pêche ou d'abricot : c'est très délicat et cela vous coûtera, pour régaler quatre personnes, un peu plus d'un franc : ce n'est pas excessif;

2° Prenez une livre de prunes dites reines-Claude; enlevez les noyaux; faites fondre les fruits à feu doux; sucrez-les.

Lorsque la marmelade est à point, ajoutez-y un paquet de « pudding powder », autrement dit « crème de guerre », délayé dans une tasse de lait froid.

Mélangez vivement à la marmelade, et quand l'appareil est ferme, renversez-le dans un moule en porcelaine préalablement mouillé.

Démoulez lorsque c'est froid, et servez avec un biscuit. POPOTTE.

Théâtre de la Bourse

85, BOULEVARD ANSPACH, 85

Directeur général : **Albert MATHY,** 455, Rue du Progrès.

Directeur artistique : **Fernand LAMBOU,** Chef d'orchestre

Trois Soirées Littéraires de Gala organisées par le **Cercle Dramatique** "**Comœdia**"

Mardi 5 Septembre, à 8 1/2 h. : L'ETRANGERE
Comédie en 5 actes, par A. DUMAS FILS

Mercredi 6 Septembre, à 8 1/2 h. : LA MAISON D'ARGILE
Comédie dramatique en 3 actes, par E. FABRE

Jeudi 7 Septembre, à 8 1/2 h. : L'ETRANGERE
Comédie en 5 actes, par A. DUMAS FILS

Vendredi 8 Septembre, à 9 h. (Pour quelques jours seulement)

LE BARON VADROUILLE

Opérette en 3 actes, de MM. PORDES, MILO et H. HALLEZ
Adaptation française de MM. G. RAUME et ROBERT
Musique de M. W. KOLLO

Mme SONIA *Berthe*

M. BALTUS *Gérard Tenchurin*

La Souris, Baron A. de Quimel, Baptiste, La Taupe, Le Coiffeur, Le Garde champêtre — MM. SERVAIS, JACK, DELAUX, DUPRET, PREVERS

Eulalie, Catherine — Mmes OLGA, VAN DAMME

Mme DELPY *Gabrielle*

M. WHITE *Baron Gaston de Beaupré*

Toilettes et haute couture de la maison SMEETS, Montagne aux Herbes-Potagères. Costumes de la maison RENE, 11, rue t'Kint.

Arthur DEVERE *Tête de Moineau*

GRANDS BALLETS réglés par M. MÉRIADEC. — Orchestre sous la direction de M. P. LAMBOU

Dimanches et fêtes, matinée à 4 heures

PRIX DES PLACES : Avant-scène, 6 francs; baignoire, 5 francs; fauteuil réservé, fr. 2.50; fauteuil d'orchestre, 2 francs; balcon de face, 2 francs; balcon de côté (1er rang, fr 2.50; balcon de côté (2e rang, fr. 1.50; entrée générale, fr. 1.15; 2e galerie numérotée, fr. 0.90; 2e galerie, fr. 0.60.

La location est ouverte tous les jours, de 11 à 7 h. 1/2

caractère du jeune homme qui vient vous demander une place.

Vous lui fourrez la tête dans une sorte de conformateur hérissé à l'intérieur de multiples petites bosses en cuir reliées à des fils électriques, et, au bout de quelques instants, d'après les prospectus, la machine vous offre un schéma imprimé de son caractère.

Mais tout cela n'est que jouets d'enfant, comparé avec l'appareil extraordinaire que vient d'inventer un médecin de San Francisco. Cette machine infernale, c'est le cas de le dire, permet de mesurer la profondeur de l'affection de tout homme ou de toute femme. Supposons deux fiancés dont vous vouliez sonder l'amour réciproque. Vous les placez en face de l'appareil du Dr Thunderwell, et vous leur mettez dans les mains les quatre poignées reliées à la machine par des fils conducteurs. Vous recommandez aux deux fiancés de penser sincèrement l'un à l'autre, et de se regarder bien en face... Vous tournez un levier et vous regardez le cadran. lentement deux aiguilles se mettent en mouvement et vous obtenez bientôt le coefficient de passion *réelle* que chaque fiancé nourrit pour son partenaire. Car la machine est infaillible!

Gare au fiancé qui, dans un élan très romantique, les yeux levés vers le ciel et la main sur le cœur, essayerait de jurer un amour éternel alors qu'il n'en penserait pas un mot!... Malheur à la jeune Célimène qui, se servant des artifices d'une coquetterie raffinée, s'aviserait d'embraser d'une œillade trompeuse le cœur inflammable de son naïf fiancé!...

L'appareil du Dr Thunderwell aurait vite fait de remettre les choses au point et le cadran implacable permettrait au trompé de confondre la traîtresse...

Nul secret du cœur, même le plus caché, n'échappe, dit l'inventeur, à cette dynamo d'amour, qui se compose en réalité de trois appareils distincts : un automatograh, un pneumograph et un sphygmograph; le premier mesurant les mouvements involontaires du bras, le deuxième enregistrant les émotions par la respiration, et le dernier par les battements du cœur.

Nouvelle à la main.

— Les bonnes sont étonnantes! La mienne me brise une vitre, casse un bibelot auquel je tenais et elle a l'aplomb de me demander une augmentation!

— Sans doute pour actions d'éclats!

FAITS DIVERS

LE TEMPS QU'IL FAIT

Le lundi 4 septembre (1 h. de l'après-midi) :

Pression atmosphérique..... (variable)	757
Pression atmosphérique de la veille	759
Température	14°
Minimum de la nuit	12°
Etat hygrométrique de l'air	75%

(Communiqué par M. Vanderbiste, opticien, rue de la Montagne, 68.)

L'IRASCIBLE PROPRIETAIRE

Mme Marie S..., habitant chaussée de Wavre, est depuis quelques jours en désaccord avec sa propriétaire, qui occupe le rez-de-chaussée.

Hier soir, celle-ci a fait brusquement invasion dans la chambre de sa locataire, en compagnie d'un ami et d'une autre femme. Tous trois ont injurié Mme S..., puis l'ont rouée de coups.

La victime de cette lâche agression a déposé plainte entre les mains de M. l'officier de police Samyn, de la chaussée d'Ixelles, qui a ouvert une enquête.

CONTRE LES ACCAPAREURS

Après une enquête ardue, M. Perman, chef de la brigade judiciaire de Saint-Josse-ten-Noode, vient de mettre à la disposition de la justice une négociante en denrées alimentaires du quartier de la rue Gillon qui rachetait aux habitants les denrées de toute nature que ceux-ci se procuraient dans les magasins d'alimentation de la commune.

Une visite domiciliaire pratiquée dans son magasin, a fait découvrir du riz, des nouilles, du saindoux et une quantité d'autres marchandises qui ont été restituées aux magasins de la commune.

Les particuliers qui lui ont vendu ces denrées seront également poursuivis.

EMILE DE GRAEVE

Agent de Change Agréé à la Bourse de Bruxelles
135, boulevard Anspach, 135, Bruxelles

ACHAT ET VENTE DE TITRES
Change — Payement de Coupons
RENSEIGNEMENTS GRATUITS 16463

UNE CHASSE A L'HOMME SUR LES TOITS.

Le quartier de la rue Rubens, à Schaerbeek, a été mis en émoi, la nuit dernière, par une émouvante chasse aux voleurs.

Vers minuit, un habitant de cette rue arriva au commissariat de police de la place Colignon et prévint M. Beauclercq, l'officier de police de service, qu'il avait entendu du bruit dans une maison voisine de la sienne, actuellement inoccupée; il était certain, disait-il, que des cambrioleurs s'y étaient introduits. M. Beauclercq réunit immédiatement tous les agents disponibles ainsi que les pompiers de garde à l'arsenal et il se rendit avec eux sur les lieux.

La porte de la maison étant fermée, on cerna l'immeuble, et deux agents en passant par le mur du jardin arrivèrent jusque dans la cour, d'où ils entrèrent dans la maison par la fenêtre de la cuisine. A ce moment les voleurs (ils étaient deux), qui opéraient dans les sous-sols, voulurent prendre la fuite; comprenant que les portes devaient être gardées, ils se précipitèrent vers les combles et se réfugièrent sur les toits.

Les agents Arthur et Cyrille Debelder, deux frères, les y suivirent. Ils aperçurent l'un des voleurs accroupi derrière une cheminée et le sommèrent de se rendre. Comme il ne bougeait pas, ils se dirigèrent vers lui. Au moment où ils allaient le saisir, l'homme se releva brusquement, saisit l'un des policiers et chercha à le lancer dans le vide. Heureusement, l'autre agent parvint à paralyser les mouvements de l'individu.

Cette lutte sur le toit était suivie avec anxiété par les nombreux voisins qui s'étaient rassemblés dans la rue. Le voleur fut enfin maîtrisé et ramené vers la lucarne de la mansarde où il fut saisi par des agents.

L'autre individu fut capturé bientôt après sur un toit attenant.

Les deux malfaiteurs furent alors conduits au commissariat. C'étaient les nommés Louis Br..., domicilié rue des Chanteurs, et Henri Bl..., habitant rue Linné, deux repris de justice. Ils ont été écroués.

Les agents Arthur et Cyrille Debelder, qui ont risqué leur vie dans cette circonstance, ont été vivement félicités par leurs chefs.

FUMEURS! Achetez et faites réparer vos pipes, fume-cigares. écume, ambre, racine, directement à la fabrique Aug. Vernaillen, 11-13, rue de Bavière, Bruxelles. Calebasse est la pipe à la mode! (14957

LES VOLS

Pendant la nuit, des voleurs se sont introduits dans la maison de M. Delbrassine, rue de Florence, et y ont enlevé tous les tuyaux des eaux et les robinets.

— Un pick-pocket a, l'autre soir, enlevé un portefeuille de la poche du veston de M. André D..., demeurant rue du Presbytère. Ce portefeuille renfermait 500 francs environ et des papiers d'affaires.

— La police recherche une femme d'une quarantaine d'années, ayant habité rue Verboeckhaven, qui, au moyen d'une lettre portant la fausse signature de M. Joseph K..., a escroqué pour fr. 67.50 de marchandises dans un magasin du voisinage.

— Un habitant du Hainaut, M. B..., venu hier à Bruxelles pour affaires, y a fait la connaissance d'une jeune fille avec laquelle il a passé la soirée. Après l'avoir quittée, il a constaté qu'elle lui avait volé son portefeuille, contenant 1,500 francs.

— Dimanche soir, pendant l'absence de Mme Delhaye, habitant rue Lambert Crickx, un individu est entré dans sa chambre, a fracturé les meubles et s'est emparé de plusieurs bagues en or garnies de pierres précieuses, d'une paire de boucles d'oreilles en diamants et d'autres bijoux.

Fleurs naturelles. — EUGENE DRAPS. — 17, rue Antoine Dansaert. (16181

— Un voleur s'est introduit, à l'aide d'une fausse clef, chez Mme D'Hoir, chaussée de Ninove et a emporté des vêtements, du linge, des bijoux et de l'argent.

— Lundi, vers 2 heures du matin, un particulier passant rue L'Olivier a remarqué deux hommes qui étaient grimpés sur le toit de la maison portant le numéro 73 de cette rue et où sont établis les ateliers de plusieurs artistes peintres. Il les a signalés au commissariat de la rue Thiéfry, mais lorsque la police est arrivée les malfaiteurs ont pris la fuite.

— Dimanche soir, pendant l'absence des époux Charles P..., rue Verte, on a pénétré chez eux et l'on a dérobé des bijoux et une importante somme d'argent.

— L'agent de police Lostries, de Saint-Josse-ten-Noode, a arrêté dans un hôtel de la rue du Progrès une gamine de 15 ans, Marie C..., domiciliée rue Verboeckhaven, qui s'était fait admettre comme apprentie tailleuse dans une maison de la rue Joseph II, sous le faux nom de Marie Dries et avait détourné au préjudice de sa patronne une centaine de francs. Elle a été mise à la disposition du juge des enfants.

EN PROVINCE

A Liége

La question du beurre. — Nous avons tenu nos lecteurs au courant des efforts faits par les bourgmestres de l'arrondissement de Liége pour ravitailler en produits de la ferme les populations de cet arrondissement.

En présence des arrêtés qui viennent de réglementer, pour le pays entier, le commerce du beurre, la coopérative intercommunale qui avait été fondée, ne pourra intervenir en ce qui concerne cette denrée.

A Anvers

L'escroquerie aux listes de souscription. — La police anversoise vient d'arrêter un homme et une femme, arrivés de Bruxelles, et qui, depuis quelques jours, porteurs de fausses listes de souscription, recueillaient des fonds prétendûment destinés à des œuvres de solidarité.

Le couple a été mis à la disposition du procureur du roi.

Au port. — Le 27 août, il est entré : 2 bateaux à vapeur, 2 remorqueurs, 1 bateau à moteur, 37 allèges.

Il est parti : 2 bateaux à vapeur, 6 remorqueurs, 6 bateaux à moteur et 29 allèges.

A Gand

Le service de la ferme des boues. — La communication suivante a été faite par le Collège des bourgmestre et échevins de Gand au Conseil communal :

« En séance du 29 juillet 1916, la Commission du nettoiement public a reçu communication de la situation du personnel de ce service. Elle a exprimé le désir de voir publier ces renseignements sous forme de rapport aux membres du Conseil communal et de prier la Presse de le reproduire dans les journaux, afin que le public ait une idée exacte des sacrifices que la Ville s'impose pour venir en aide aux sans-travail nécessiteux.

En temps normal, ce service occupe 168 ouvriers permanents préposés au nettoiement des rues.

Depuis le mois d'octobre 1914, de nombreux ouvriers ont été embauchés, au fur et à mesure des besoins, pour le nettoyage et l'entretien de locaux administratifs y afférents. En ce moment, 214 ouvriers et 18 surveillants y trouvent de la besogne.

82 ouvriers, dirigés par 3 surveillants, travaillent à l'appropriation et à l'amendement des terrains des Neermeerschen. Ceux-ci sont remblayés par le service de la ferme des boues; et à mesure que le sol y est suffisamment préparé, on y cultive l'avoine, le seigle, la betterave, le maïs et d'autres produits servant à l'alimentation du bétail de la vacherie communale et de la cavalerie, composée de 73 chevaux.

14 ouvriers sont affectés au remblai autour du dépotoir construit à Mariakerke, sur la rive droite du canal de Gand à Bruges, pour le service des vidanges de la gadoue.

7 ouvriers sont préposés au nettoyage et à l'entretien des bâtiments et des voies de la gare de la Porte d'Anvers.

2 ouvriers font le même service à la gare Sud.

24 ouvriers sont au service de la pelure de pomme de terre; dans quelques jours, le nombre sera reporté à 45.

28 ouvriers procèdent au curage des regards d'égout.

8 ouvriers sont attachés à la désinfection des regards d'égout.

22 ouvriers supplémentaires parcourent la ville pour mieux assurer la propreté des rues.

30 ouvriers sont employés aux lieux de déversement et aux besoins de l'agriculture.

23 ouvriers sont chargés du transport par charrettes à bras des balayures de rue et immondices provenant des casernes et autres établissements.

Dans les locaux de la ferme des boues, il y a :

10 menuisiers, charrons, modeleurs; 12 maçons et aides; 3 plombiers; 18 forgerons, ajusteurs, mécaniciens et aides; 9 peintres; 2 selliers; 3 garçons d'écurie; 4 voituriers; 11 employés et surveillants.

43 ouvriers sont encore au chargement du sable du Rhin. Pendant toute une année, 685 ouvriers y ont trouvé de la besogne, 5 heures par jour, à raison de 50 centimes par heure.

12 ouvriers travaillent à l'amélioration de certaines parties de la plaine Farman.

Soit un total de 570 ouvriers supplémentaires et 32 employés-surveillants.

La direction de la ferme des boues s'occupe également de l'atelier communal de menuiserie, où il y a actuellement un personnel de 173 ouvriers et de 13 surveillants.

La même direction a encore dans ses attributions l'exploitation de la vacherie communale et tous les services y afférents, tels que les étables des Neermeerschen et du Dock, les prairies de Tronchiennes et de Melle, le transport du lait au local de la pasteurisation et aux différents locaux de la Goutte de lait.

On peut se rendre compte par cet exposé de l'importance de ce service, du travail extraordinaire qu'il réclame au point de vue de l'organisation, de la direction et de la comptabilité. »

Etats civil de Gand des 30 et 31 août

Naissances. — 3 garçons et 5 filles.

Décès. — Marie Treit, veuve Louis Van Meulecom, 85 ans, rue de la Roseraie, 41; Joseph Desmet, 62 ans, voiturier, rue du Filet, 30; Henri Dewulf, 56 ans, ouvrier pelletier, boulevard de l'Industrie, 161; Emile Bracke, 20 ans, tailleur, à Wetteren; Gentil Vanden Bossche, 55 ans, charpentier, à Quaerment; Colette Baetslé, veuve Adolphe Criel, 62 ans, boulevard de Rooigem, 6; Judith Vinquart, 66 sans, sans profession, rue de la Pucelle, 14; Mathilde De Grave, épouse Polydore Colle, 65 ans, rue Neuve-Saint-Pierre, 18; Charles Hovine, 57 ans, sans profession, place des Chartreux, 8; Charles Brassine, 70 ans, journalier, à Charleroi. — Et un enfant au-dessous de un an.

Les Sports

JEU DE BALLE

RESULTATS DES LUTTES

A Saint-Gilles. — La décision du championnat de Bruxelles à la pelote au gant a eu lieu dimanche après-midi au parvis. Assez bien de monde assistait à ces joutes qui furent intéressantes. Les équipes, composées de quelques excellents éléments entourés de jeunes de bonne volonté et dont certains ont des qualités réelles et de vétérans qui font encore leur petite besogne, nous ont donné du beau jeu. On a chassé maintes balles outre. Les livrées surtout ont été bonnes dans l'ensemble. La victoire est revenue à l'équipe d'Ixelles-Concorde, dirigée par le sympathique Jef Claessens. C'est un peu une surprise : on s'attendait plutôt à voir la Jeune Paume ou Saint-Gilles gagner cette compétition qui, bien organisée, fait honneur à l'Entente cordiale et à son dévoué président M. Decroix. Voici les résultats techniques de dimanche :

1re lutte : Ixelles-Concorde (Claessens) bat La Jeune Paume (Brawers-Thibaut) par 8 jeux à 7, après un émotionnant 7 à 7 et 40 à 2. — 2e lutte : Ixelles-Alliés (Schoonbroodt) bat Saint-Gilles (Cantigneau) par 8 jeux à 6. — Décision : Ixelles-Concorde bat Ixelles-Alliés par 8 jeux à 6. Rondement menées, les luttes ont pu être terminées avant la pluie qui s'est abattue sur Bruxelles vers 6 h. 30 du soir.

A Cureghem. — Beaucoup de monde à la place du Conseil pour voir aux prises les trois meilleures équipes de pelote de Bruxelles. Malheureusement, la joute a été interrompue par l'averse. Il y a un peu de la faute des organisateurs et des joueurs dans ce fait : on commence les luttes trop tardivement, car, à cette époque de l'année, il faut compter avec les aléas des intempéries et de l'obscurité qui arrive déjà rapidement. Les sociétés devraient exiger que les joueurs soient sur le ballodrome à l'heure et que la première balle soit livrée à 2 h. 15 exactement. C'est une simple question d'organisation et c'est tenir compte du désir du public qui est toujours mécontent lorsque les luttes sont interrompues. En outre, il nous semble que les repos sont trop longs : il y eut entre autres dimanche un repos de 35 minutes entre la seconde et la troisième lutte. On pourrait donner dix minutes aux hommes pour souffler entre la première et la seconde partie et un quart d'heure entre la seconde et la troisième afin qu'ils puissent casser la croûte. Mais, en aucun cas, il ne faudrait tolérer plus longtemps : c'est à la fois désagréable et irritant pour le monde qui entoure le ballodrome. Ces petites remarques faites et dans l'espoir que les sociétés, organisateurs et joueurs en tiendront compte, passons aux résultats techniques des luttes de dimanche.

1re lutte : Bruxelles-Sablon (Rodange) dans lequel Posseniers remplace Vandenbroeck bat Cureghem (Brébart a cédé sa place à Vervaeke) par 7 jeux 34 quinzes à 3 jeux 21 quinzes. — 2e lutte : Ixelles (Lemaitre-Delalieux) bat Cureghem par 7 jeux 38 quinzes à 5 jeux 32 quinzes. Dans Ixelles, Arthur Van Nieuwenhuyse est remplacé par Deleener. — Décision : Interrompue par la pluie, alors qu'Ixelles menait par 3 jeux 14 quinzes à 2 jeux 10 quinzes pour le Sablon.

A Braine-le-Comte. — Dimanche. — 1re lutte : Soignies (Delhalle-Paternostre) bat Braine-le-Comte (Allard-Rousseau). — 2e lutte : Braine-le-Comte défait Quenast (Bellot-Duboisdenghien) par 7 jeux à 2 — Décision : Soignies bat Braine.

LES LUTTES D'AUJOURD'HUI

A Ellerbeek. — Nous aurons aujourd'hui, à la place Jourdan, une lutte entre Bruxelles-Sablon, Cureghem-Espoir et Bruxelles-Espoir renforcé. Ces luttes remplacent celles qui n'ont pu avoir lieu mercredi dernier par suite du mauvais temps. On peut s'attendre à une jolie compétition entre ces trois anciennes phalanges rivales.

A Braine-le-Comte. — Grand'Place. — Aujourd'hui, les voisins de Braine-le-Comte (Allard-Biermant) et de Rebecq (Bartholomé) se rencontreront avec la forte parie de Marche-lez-Ecaussines (Rousseau).

FOOTBALL

A Bruxelles. — Très peu de monde dimanche au terrain de l'Union Saint-Gilloise. Le public ne s'enthousiasme pas encore aux matches de football : il attend et espère voir des équipes bien balancées et de forme sensiblement égales aux prises avant de retourner autour de nos grounds. M. Goreux fait aligner les teams suivants : Union Saint-Gilloise : Leroy, Benoit, Machot Adelson, Thys, Cnudde, Wauters, Coppée, Meyskens, Musch et Hebden; Racing C. B. : Debie, Buschots, Wellekens, Tasson, Blindemans, Theuwissen, Stiernon, Deprez, Pellemans, Heyman et Piron.

Comme on le voit, le Racing est privé de Mahy et de Van Hoorden qui se livrent encore actuellement aux émotions du jeu de balle.

Au premier time, l'Union domine manifestement et attaque bien plus souvent que son adversaire. Mais Debie est en forme et veille : il arrête shots sur shots et ce n'est que cinq minutes avant le repos que Meyskens, en reprenant de la tête un corner botté par Wauters, marque le premier goal de la partie.

Au second time, le Racing joue beaucoup plus efficacement et mène à son tour de nombreuses descentes que Leroy brise avec son habileté accoutumée. Un quart d'heure avant le coup de sifflet final, l'Union reprend l'avantage et marque bientôt deux goals, le premier par l'intermédiaire de Coppée, le second par Musch.

Les vainqueurs méritaient leur victoire : ils seront rapidement en forme complète. Au Racing, la défense a superbement joué : Debie défendit ses filets avec un rare brio. Avec lui, citons Buschots, Tasson et Blindemans comme les meilleurs du team du Vivier d'Oie.

COURSE A PIED

La réunion du C. S. Schaerbeek. — Très intéressante et très réussie la réunion organisée dimanche, au parc Josaphat, devant 2,000 spectateurs.

Van Campenhout et Dejoie ont réussi dans leurs essais de records et les diverses épreuves furent fort disputées.

Voici les résultats :

200 mètres handicap : Les séries sont gagnées par Hatz (22), Vogelaer (13), Jacquemin (0), Liégeois (22), Constant (23), Malfeson (15), Ruelens (23), et Moulart (10). Finale : 1. Ruelens (C. S. S.), en 22 s. 2/5; 2. Jacquemin (E. S. C.), 3. Liégeois (C. S. S.: 4 Moulart (S. C. A.); 5. Constant (N. E.).

Saut en hauteur : 1. Dejoie (E. S. C.), 1 m. 65; 2. Morren (E. S. C.) et Masschalck (U. S. G.) 1 m. 60; 4. Vanderwinden (E. S. C.), 1 m. 55; 5. Weverbergh (C. S. B.), 1 m. 55.

Lancement du poids : Dans sa tentative de record, M. Hubinon réussit du bras droit 10 m. 66, du bras gauche, 9 m. 04. Total : 19 m. 70.

1,500 mètres handicap : 1. Lesecq (U. A. B.), 120, en 4 m. 23 s. 3/5; 2. Letellier (B. U.), 35; 3. Parys (R. C. B.) 75; 4. Van Hauvermeire (C. S. S.), 120; 5. Georgey (R. C. B.), 150; 6. Joffre (R. C. B.), 70; 7. Vanderheyden (U. S.-G.), 50; 8. Is. Vignol (U. A. B.), 0.

300 mètres plat : Jacquemin, dans sa tentative de record ne peut faire mieux que 24 sec.; son record est de 22 s. 3/5.

Saut à la perche : L. Dejoie de l'Excelsior S. C. bat le record de Belgique en passant 3 m. 31; le précédent record détenu par de Petiopsky était de 3 m. 30.

1,200 mètres handicap : 1. Debruyn (D. C. B.); 2. Levacq (C. S. S.); 3. Legein (C. S. S.); 4. Willems (U. A. B.); 5. Loup (E. S. C.); 6. Wathelet (C. S. B.); 7. Edmond (C. S. S.).

800 mètres scratch : 1. Dorre; 2. Banneux; 3. Bernier; 4. Defenfe; 5. Wauters.

5,000 mètres plat : Van Campenhout, du Daring C. B. couvre la distance en 15 m. 53 s. 4/5, battant le record de Belgique détenu par Le Bosser avec 16 m. 18 s. 4/5.

Saut en longueur : 1. Dejoie; 2. Vanderwinden; 3. M. Versé; 4. Daneubourg; 5. Demoor.

Coupe E. Thiry. 1/2 heure relais : 1. Racing C. B. (Evrard, Kestemont, Oleffe); 2. C. S. Schaerbeek (Broos, Neckebroeck, Hellebout); 3. C. Sports de Bruxelles (Cloty, Theys, Smeets); 4. Un. A. Bruxelles; 5. S. C. Sports R. II.

Lutte soutenue entre les trois premières équipes, le Racing en tête au début se voit ravir, vers la mi-course, le commandement par le Cercle des Sports; toutefois, le club du Vivier d'Oie lutte courageusement et enlève la victoire dans les derniers tours.

800 mètres relais handicap : 1. S. C. Anderlecht; 2. Excelsior S. C. I; 3. C. S. Schaerbeek; 4. Excelsior S. C. II.

BOXE

A Anvers. — Aujourd'hui, 5 septembre, à 8 heures du soir, aura lieu au théâtre Thalia, une splendide soirée de boxe organisée par l'Académie sportive belge sous la protection du « The Belgian Boxing Association », avec le concours des cercles affiliés et des groupes de Bruxelles, Liége et Verviers, au profit des œuvres charitables des Ambulanciers Sainte-Elisabeth. Voici le programme :

Feather Jim (Nord) 50 kil. contre Vanden Bril (Sud) 47 kil. en 4 rounds de 2 minutes; Wegner (Sud) contre Petit Henri (Nord) en 4 rounds; Braune (Bruxelles) 60 kil. contre J. Leroi (Anvers) 60 kil. en 8 rounds; Petit Gaston (Nord) 56 kil. contre Frans Victor (Sud) 50 kil. en 4 rounds; Carrette (Bruxelles) 53 kil. contre Spaniers (Anvers) 53 kil. en 8 rounds; J. Jackson (Nord) 52 kil. contre Jef Vries (Sud) 53 kil. en 4 rounds; Frans Cuterma contre Simky en 4 rounds; Orkena (Bruxelles 60 kil. contre Petitjean (Anvers) 60 kil. en 10 rounds.

Vu les prix modiques des places, il va sans dire que le Thalia sera trop petit aujourd'hui.

TOUTES les grandes marques de Champagnes - TOUTES les grandes liqueurs françaises
TOUS les grands vins

Maison Gardelle -:- J. HORRIÈRE Fils, successeur

24, RUE DU TRONE — 1, RUE DU COMMERCE

Fournisseur des Légations : de Danemark, de Chine, etc. 12277

L. SLACMEULDER *Agent de change*

93, boulevard du Hainaut, 93

Paiement de tous coupons des pays neutres. — **Cédules, Dominicains, Espagnols, Suisse, Roumains, Venezuela, Argentins,** toutes les échéances, **y compris septembre, octobre, novembre 1916. Voir nouvelle liste affichée.** Vérification gratuite de tous les numéros d'obligations.

Acheteur : Katanga, Tanganyika, Brazilian (y compris n° 10), Union Minière, Ionel, Chem. fer Congo. 16662

Annonces Financières

Les titres frappés d'opposition

Quatre coupons d'actions privilégiées de la Société Basse Egypte (coupons barrés à 25 francs chacun), n. 11502 à 11505, échéance le 1er juillet 1915.

10 coupons d'obligations Rio Light, 2e série, n. 8384, 30101, 69951, 69952, 69953, 91022 à 91025, 100914, échéance 1er octobre 1915.

4 coupons d'obligations Electricité du Brabant à 4 1/2 p. c. n. 176 à 179, échéance 1er avril 1915.

5 coupons d'actions Brazilian Traction, n. 106777, 106778, 121027 à 121029, échéance du mois de novembre 1915.

10 coupons d'obligations chemins de fer Porto-Rico, 3e hypothèque, n. 8011, 54236, 61427, 65879, 65880, 65913, 68305, 72177, 89426, 101096, échéance octobre 1914.

10 coupons d'actions Banque Internationale de Bruxelles n. 4249, 6858, 9263, 9264, 20278, 26381, 31057 à 31059, 40647 à l'échéance du 1er mai 1916.

Société anonyme des Pétroles au Congo

Siège social: 15, rue Bréderode, à Bruxelles.

L'assemblée générale ordinaire annuelle se tiendra au siège social, rue Bréderode, 13, à Bruxelles, le 22 septembre 1916, à midi.

ORDRE DU JOUR :

1. Communications du conseil d'administration;
2. Nominations statutaires.

Pour être admis à l'assemblée générale, les actionnaires doivent déposer leurs titres au porteur ou leurs certificats nominatifs à la Banque d'Outremer, 48, rue de Namur, à Bruxelles, au moins cinq jours francs avant la date fixée pour l'assemblée, soit le 17 septembre 1916 au plus tard (art. 31 des statuts). 17285

SOCIETE ANONYME DES

Glaces de Charleroi à Roux

MM. les actionnaires sont convoqués à l'assemblée générale ordinaire qui aura lieu au siège social à Roux, le jeudi 21 septembre prochain, à 2 h. 1/2 de relevée.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapports des administrateurs et des commissaires sur les opérations de l'exercice 1915-1916;
2° Bilan et compte de profits et pertes;
3° Décharge à donner aux administrateurs et commissaires pour leur gestion de l'exercice 1915-1916;
4° Décision à prendre concernant l'impôt de 6 p. c. sur les coupons d'obligations;
5° Nomination d'un administrateur et d'un commissaire, tous deux sortants et rééligibles;
6° Tirage au sort de 191 obligations remboursables le 1er juillet 1917.

N. B. — Les dépôts d'actions prescrits par l'article 28 des statuts doivent être opérés avant le 16 septembre 1916 :

Au siège social à Roux;
A la Banque Centrale de la Sambre à Charleroi;
A la Société Générale de Belgique à Bruxelles, et dans ses succursales en province.

Les procurations peuvent être rédigées sur papier libre.

Le président du Conseil d'administration,
17287) EMILE HENIN.

Compagnie de Floreffe

Société anonyme pour la fabrication de glaces, verres et produits chimiques

MM. les actionnaires sont invités à assister à l'assemblée générale ordinaire de la société qui se tiendra le jeudi 21 septembre prochain, à 2 heures de relevée, à la Société Générale de Belgique, Montagne du Parc, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1. Rapport du conseil d'administration et du Collège des commissaires;
2. Approbation du bilan au 30 juin 1916;
3. Nominations statutaires;
4. Décharge de leur gestion à donner à MM. les administrateurs et commissaires;

Pour être admis à l'assemblée, MM. les actionnaires doivent se conformer à l'article 11 des statuts, c'est-à-dire être porteurs d'un certificat du dépôt de leurs actions, effectué au moins cinq jours avant la réunion :

A la Société Générale de Belgique, à Bruxelles, ou à ses agences en province;

La Banque de Paris et des Pays-Bas, à Bruxelles;

La Banque Centrale de Namur, à Namur.

Ils peuvent aussi être admis sur la production des actions pourvu qu'ils en fassent connaître le nombre à la direction, au moins cinq jours avant.

Par ordre du conseil d'administration :
L'administrateur-gérant,
O. MISONNE. (17286

Mouvement de l'état civil

VILLE DE BRUXELLES

Déclarations du 2 septembre.

Naissances. — 3 garçons et 1 fille.

Décès. — Ernestine Dorinckx, 1 an, rue de Belgrade, 106 (Saint-Gilles); Hubert Marie, rentier, 65 ans, époux Smeets, avenue des Villas, 28 (Saint-Gilles); Joséphine Dehertog, rentière, 26 ans, rue Blaes, 91; Jean Sassen, s. p., 76 ans, veuf Van Wyller, rue de la Pépinière, 24; Léopold Viellefont, 1 an, rue du Marais, 67; Lucie Herck, 1 an, impasse Bosch, 3; Jacques Meert, cordonnier, 65 ans, époux Gielis, petite rue des Bouchers, 17; Marie De Cuyper, concierge, 38 ans, épouse Delandtsheer, rue des Riches-Claires, 47; Joseph Van Zieune, 2 mois, rue de la Voirie, 8; Marguerite Quins, journalière, 23 ans, rue Bodeghem, 48.

Mariages du 2 septembre.

Jean Kuypers, cocher, avec Maria Willems, fleuriste, chaussée d'Etterbeek, 9. — Martial Dasset, fabr. de registres, avec Pauline Oscombre, sans prof., rue des

Les Spectacles du Jour

THEATRE DE LA BOURSE, boul. Anspach, 53. — 9 heures. — *L'Etrangère.*
PALAIS DE GLACE, Montagne aux Herbes-Potagères, 47. — 8 h. 1/2. — *Carmen.*
OLYMPIA, rue Auguste Orts. — 9 heures. — *Samson.*
MOLIERE, rue du Bastion. — 9 heures. — *Sapho.* — Les dimanches et fêtes, matinée à 4 heures.
BOIS-SACRE, rue d'Arenberg, 3a. — 9 h. 1/4. — *Cassons du sucre !* rerne. — Les dimanches et fêtes, matinée à 4 heures.
FOLIES-BERGERE, rue des Croisades. — 8 h. 3/4. — *La fille de Madame Angot.* Les dimanches et fêtes, matinée à 4 heures.
ALCAZAR, rue du Fossé aux-Loups. — 9 h. 1/4. *Une Grosse affaire.* — Les dimanches et fêtes, matinée à 4 heures.
GAIETE, place De Brouckere. — 8 h. 3/4. *Rêve de Valse.* — Les dimanches et fêtes, matinée à 4 heures.
LA BONBONNIERE, rue du Fossé-aux-Loups. — 9 h. 1/4. — Attractions.
VIEUX BRUXELLES, rue de Malines, 25. — 9 heures. — *Claudine.* — Les dimanches, jeudis et fêtes, matinée à 4 h. 1/2.
WINTER PALACE, boulevard du Nord, 118. — 9 heures. — *Les Affaires sont les Affaires.* — Les dimanches, jeudis et samedis, matinée à 4 heures.
LA GIGALE, rue Neuve, 37. — 8 h. 3/4. — Revuettes, etc.
THEATRE ROYAL FLAMAND, rue de Laeken — Drames, comédies, vaudevilles opérettes, féeries, etc. — Clôture annuelle.
KURSAAL, rue Neuve, 15. — Concert-cinéma.
SPLENDID CINEMA, boulevard du Jardin Botanique, 27.
MAJESTIC CINEMA, boulevard du Nord, 62.
EDEN CINEMA, rue Neuve, 53
MODERN CINEMA, rue Neuve, 147.
GRAND CINEMA ROYAL, avenue Marnix, 4.
CINEMA SELECT, porte de Namur.
CINEMA THEATRE, chaussée d'Ixelles, 10
TRIANON CINEMA, rue Neuve, 68.
CINEMA COLONIAL, rue de la Montagne, 21.
EMPIRE CINEMA, place Madou, 5.
CINEMA DU PROGRES, rue du Progrès, 17.
TRIANON CONCERT, Bois de la Cambre. — De 5 h. à 7 h. 1/2 et de 8 h. 1/2 à 11 h. 1/2, grands concerts symphoniques. Attractions.
PALAIS DE LA CHARITE, avenue Legrand, 36 (entrée du Bois. — Théâtre de verdure. Tea Room Salons d'art. Concerts. Cinéma géant en plein air. Attractions diverses.
BRUXELLES-KERMESSE, rue des Pierres, 15 et 19. — Spectacle varié. 1,500 places. Entrée libre. — Tous les vendredis, nouveaux débuts. (14263

La vie théâtrale

A LA BONBONNIERE

Amoureuse.

Ce début du mois est flatteur pour la vanité masculine!

Au Molière, elle s'enorgueillit, dans son infatuation, d'une adoration qui excède celui qui en est l'objet; là, il s'agit d'une union illégitime. Ici, même imploration d'aimer de la part de la femme; et cet amour, légitime celui-ci, lasse non moins le trop heureux mortel vers qui monte cet encens.

Comme dans Sapho il s'agit d'un lien que le caprice a noué, c'est contre l'union libre que se déchaînent les foudres familiales, et la vindicte sociale représentée dans la dédicace à ses fils par l'auteur lui-même. Ici, qu'invoquer contre cette fatalité qui veut que l'être humain peut si difficilement goûter le bonheur?

« L'on veut, a dit La Bruyère, faire tout le bonheur, et, si cela ne se peut, tout le malheur de ce qu'on aime. »

Germaine Fériaud, elle, n'a songé à aucune stratégie amoureuse; elle ne se doute point que ce bonheur tant convoité demande une culture, et elle laisse ses sens la diriger. Ils sont exigeants — et lassent un mari qui ayant eu un passé mouvementé cherchait dans le mariage le repos.

La pièce est trop connue pour que nous en fassions une plus ample critique. Elle a, à juste titre, rang d'œuvre éminente. Mais c'est un trop singulier hasard de la voir représenter au même moment que Sapho pour que nous n'ayons pas attiré l'attention sur la curiosité de cette simultanéité.

L'interprétation de la pièce de Georges de Porto-Riche à la Bonbonnière est intéressante. Avec des protagonistes comme M. Deluc, aussi excellent artiste que metteur en scène expérimenté, et Mlle Yvonne George, elle ne pouvait d'ailleurs être indifférente. Dans un rôle effacé, nous avons remarqué Mlle Joël qui est pour ce théâtre une fort bonne acquisition.

ISIDORE VAN CLEEF.

THEATRE DE LA BOURSE. — Aujourd'hui, mardi, 6 septembre, recommenceront les représentations organisées par le cercle Comœdia, qui depuis le début de la guerre a donné tant de preuves de son dévouement aux œuvres de solidarité.

Le mardi 6 et le mercredi 7 septembre cette excellente phalange d'artistes interprétera *L'Etrangère*, les cinq actes bien connus de Dumas fils, une pièce très littéraire et faisant partie du répertoire classique.

Le jeudi 7, à la demande générale, Comœdia nous donnera une représentation de *La Maison d'Argile*, la pièce si émouvante de Fabre, l'auteur des *Ventres Dorés*. Chacun se rappelle le succès triomphal que valurent au vaillant cercle les précédentes représentations de *La Maison d'Argile*.

Nous ne doutons pas que les fidèles habitués des spectacles de Comœdia accoureront en foule au théâtre de la Bourse.

***

PALAIS DE GLACE. — Ce soir, première de *Carmen*, avec le ténor Ansseau, Mme Cerday, M. Van Obbergh... *Carmen* sera jouée intégralement, avec le beau ballet du dernier acte. La salle est déjà en grande partie louée.

Demain mercredi, à 9 heures, troisième grand concert symphonique.

***

OLYMPIA. — L'émouvante comédie de Henry Bernstein. *Samson*, remporte chaque soir un véritable triomphe, grâce à une interprétation incomparable et à une mise en scène rarement égalée. Aussi y a-t-il foule à chaque représentation.

***

MOLIERE. — Comme c'était à prévoir, *Sapho* est jouée devant des salles combles, et il faut absolument passer au bureau de location si l'on veut être certain d'être bien placé.

Le spectacle finit assez tôt pour permettre au public de prendre les derniers trams.

***

FOLIES-BERGERE. — Ce mardi soir, Lange, Clairette, Ange Pitou et Pomponnet diront à la foule des spectateurs les choses exquises de la musique de Charles Lecocq, et la « très jolie, peu polie... » aura vécu.

Demain, mercredi *Le Grand Mogol* reverra les feux de la rampe, et c'est la perspective de nouveaux succès pour les pensionnaires des Folies!

***

GAITE. — C'est ce soir la toute dernière représentation d'*Une Grosse Affaire*. Il convient donc de se hâter si l'on veut applaudir une fois encore la pièce follement gaie de Hennequin et Veber, ainsi que son incomparable distribution.

Mercredi, première des *Dragées d'Hercule*.

***

VIEUX BRUXELLES. — Etant donné l'énorme succès de *Claudine*, cette jolie pièce tiendra l'affiche jusqu'au 8 septembre inclusivement.

A partir du samedi 9, *La P'tite Duchesse*, une création sensationnelle.

Que les retardataires profitent de cette dernière semaine pour aller applaudir *Claudine!*

***

GRAND CINEMA ROYAL. — Du 1er au 7 septembre : *Magda*, film historique; *L'Industrie du Verre*, documentaire; *Tartinette sur le trône*, comique; *Les Frères rivaux*, drame; *La Grosse Caisse*, comique; *Jeux dangereux*, drame en 3 parties.

***

CINEMA COLONIAL. — Du 2 au 7 septembre : *Thomas et les ruines de Balbeck*, voyage; *Phénomène musculaire*, documentaire; *Sous le Masque*, film sensationnel en 4 parties; *Les Fabricants de Diamants*, détective en 2 parties; *La Chanson du Forçat*, dramatique; *Nettoyage à fond*, comédie; etc.

***

CINEMA DU PROGRES. — Au programme du 1er au 7 septembre, sensationnel : *Détective Finn*, grand drame policier en 4 parties; *Le Juge invisible*, grand drame de la vie théâtrale en 3 parties; *La Couturière*, drame; *Papa débute dans le monde*, comique.

Du 8 au 14 septembre, le gros succès *La Dame de Monsereau*, en 8 parties.

Le 14 septembre, réouverture de la saison d'attractions.

L'exploitation de la publicité du Quotidien ayant été cédée depuis longtemps et par contrats à des agences, la Direction est au regret de ne pouvoir supprimer certaines annonces qui lui ont été signalées par ses « fidèles lecteurs ».

Elle répète, conformément à l'indication qui figure dans la manchette du journal et à toutes les traditions de la presse, que la rédaction n'assume aucune responsabilité quant à la teneur des annonces.

Petites annonces 0.25 la ligne

OFFRES D'EMPLOIS

PATRONS de maison importante, devant fermer momentanément p^r suite des événements, recommandent leur chef comptable p^r mise à jour livres comptabilité, etc. Ecrire M. S. 22, Office de Publicité. 17255

INSTITUT PROVINCIAL DE
Sourds-Muets et Aveugles
à Berchem-Ste-Agathe

On demande un surveillant intérimaire. Traitement 100 fr. par mois, logement, nourriture, etc. Adresser demande et copie du diplôme d'instituteur, *avant le 15 courant*, à M. le président de l'administration civile, rue du Chêne, à Bruxelles. 17300

DEMANDES D'EMPLOIS

Chic coupeur pour dames fait complet à façon, fr. 25; long paletot, fr. 18. Avenue Ducpétiaux, 53. (17297

Faites ferrer vos formes pour chaussures et boules de jeu de quilles 131, rue des Tanneurs. (M.1778

Jeune fille dem. place à t. faire sach. b. coudre. S'adres. av. Emile Beco. 76, Ixelles. (M.1776

Femme soldat dans le besoin voudrait trouver à faire quartier ou journée. 137, rue Elise, son. 1 fois. (M.1778

Jeune femme sérieuse 32 ans dem. place à tout faire con. cuisine bourg. Bons certif. Ecr. 78, r Emile Banning. (M.1720

Pers. libre tous les jours dem. faire quart., bureau, ou aider ménage, 78, r. des Chartreux. (1491

Bonne ouvr. tail. fait neuf et arrang. blouses, robes et manteaux Prix mod. 66, r. de l'Etang (1485

Fine lingère, brodeuse m. ouvrage chez elle Réparations. 136, ch. St-Pierre. Etterbeek. (1493

Jne fille honnête sach. mettre main à tout dem tenir compagnie à dame seule l'après-midi, 204, r. Vanderkinderen. (1494

Jne fille présentant b. sachant mettre main à t. dem. faire quartier, 79, rue du Page. (1500

Jeune homme sortant d'école dem. place quelc. Ecr. rue de Prague, 34, Saint-Gilles (1502

QUARTIERS ET MAISONS

Petit quart. garni ou ch. garnie à 1er. 66, av. Azalée (vue parc), pour pers. tranq. et solv. pr. y compris élect. 30-25 fr. (17253

Appart. meubl. 4 pl. plain pied cuis. à louer. Trams 59-60. S'ad. 87, r. Aug.-Lambiotte, Schaerbeek. (17289

Bel appart. 3 places plein pied, gaz, à louer. 77, rue du Page. Prix mod. (1499

VENTES D'OBJETS DIVERS

Piano à vend. S'ad. le matin. 58, rue Belle-Vue. (17291

Départ. Tout un riche mobilier à vendre : bureau complet en chêne, riche salle à manger avec chaises cuir, salon bronze, tableau, bas prix. 35, rue de Pavie. 15162n

ARTISTE vend riche MOBILIER garnis. sa maison, **193, rue du Trône.** Splend. ch. à coucher Louis XV, coûté 1200 fr. à v. 390 fr. superbe salle à manger Renais. coûté 1,800 fr. à v. prix dérisoire; riche salon et autre; garniture chem. et fenêtre; lustres, glace à sujets, bibelots (18867

Réelle occasion. — Dictionnaire Trousset, 6 vol. neufs à vend. 51a, r. Wayenberg (9 à 7). (17275

100 caisses savon à vendre 24 fr. la caisse de 100 doubles briques. 187, rue Brogniez. (17274

A vend. d'occ. Beaux **Meubles de Bureaux** 37, Bd Baudouin. Son. 2 f. 17206

OSIERS
A vendre environ un hectare osiers Weda et rouges à livrer en gare de Rixensart. Adr. offres à M. Bâlon, 31, rue du Luxembourg, à Bruxelles. (M.1779

Savon Marseille à vendre 1.80 le kg. 187, rue Brogniez. (17274

OCCASION, 2 magnifiques glaces de salon à v. r. Pierre-Biddaer, 6, Anderlecht (église). (1490

Dissolution de société
Meubles
à saisir à toute offre acceptable. 100 ch. à coucher, 100 salles à manger. 38, rue des Bogards. 15217

Savon mou brun. — Sans colle. 10,000 kg. à vendre à 1 fr. le kg. 187, rue Brogniez. (17274

Plusieurs vélos de d. et homme à vendre d'occ. état neuf et prix mod., 37, rue du Prévôt. Ixelles. (1495

ACHATS D'OBJETS DIVERS

On dem. cuisinière ém. fl. renv. Ecr. C. V. C., bur. journ. 70, rue du Midi. (17284

Achat de bouteilles à gueuze et champ., flûtes à moselle, bordelaises brunes et blanches et litres à liqueurs, prises à dom. et au compt. Rue Liverpool, 69. (17296

PNEUS
Ouvr. mécanic. démonte les pneus à domicile. V. Constant. 132, rue Sans-Souci, Ixelles. S. 2 fois. (M.1781

Je suis acheteur de savons mous en gros 187, rue Brogniez. (17274

J'achète **ETAIN** : de 8 à 10 fr. le kg. **CUIVRE** jusque 3 fr. le kg.; tubes à coul. vides. Caractères d'impr. jusque 0.90 le kg; Papiers chocolats jusque 5 fr. le kg; Plomb jusque 0.70 le kg. **187, rue Brogniez.** (16271

CUIVRE
J'achète jusq. 3.— le kg.; plomb, jusq. 0.70 le kg.; car. impr., jusq. 0.90 le kilo; étain, de 8 à 10.— le kilo. 51a, rue Wayenberg (de 9 à 7 h.) (16989

Achat Piano
On cherche piano d'occasion à prix mod. Ecr. offres et cond. à A. W. 28, 70, r. du Midi. M 1613

On dés. acheter d'occ. mach. à coudre tailleur. Pr. adr. bur. journ. 70, r. du Midi.

J'achète l'huile de lin ou autres huiles et vernis, 51a, rue Wayenberg (9 à 7 h.). (16989

ENSEIGNEMENT

Victoria School
Langues vivantes
COURS D'ETE
à prix réduit
35, r. de Bériot
Leçon d'essai gratuite
16818

Sténo-DACTYLOGRAPHIE
Méthode simple et rapide
Excellent résultat garanti
HAUTES REFERENCES
Facilités de paiement
Institut Elisabeth
33, rue de Liedekerke
Place Saint-Josse 14672

Leçons de piano. Prix très modérés. 47, rue Jos. Coosemans, Schaerbeek. (1496

Piano, par dlle honorable. 1er p. cons. méthode spécial, institutrice pr adultes et enfants (6 fr. par mois). Ecr. J.D.C.24, rue du Midi, 70. (1492

Traductions
Allemand-français et français-allemand, documents, travaux techniques, etc., par traducteur juré Belge. Prix modérés. S'adr : A. K. bur. du journal. M. 1781

Langues-Comptabilité
Sténo-Dactylo
10 fr. par mois
PRIX RÉDUIT POUR PLUSIEURS COURS
LEÇONS INDIVIDUELLES
Le Jour - - Le Soir
Année scolaire 1916-1917
18 septembre
ECOLE PIGIER
60, Rue du Pont-Neuf, 60
16936

Leçons de mathématiques, prix mod. Rue Vieux-M.-aux-Grains, 16, sonn. 2e étage. (17283

Accoucheuse
Mais. de 1er ordre. Pens. consult.. *Médecin attaché à la maison.* 13223
31 r. de la Sablonnière
Porte de Schaerbeek

CABINET :: :: MÉDICAL
17, r. d. Groisades
Bruxelles-Nord
VOIES URINAIRES
Maladies de la peau.
Traitement du Dr Ehrlich.
Epilepsie : traitemt nouveau.
CONSULTATIONS : Dimanche de 9 à 1 h.; Lundi de 11 à 8 h. Mercredi de 11 à 8 h.; Jeudi de 11 à 8 h. Samedi de 1 à 9 h. 16613

MASSAGE
De 9 h. matin à 9 h. soir. 46, r. de Cologne. Sonner 1 fois. (16517

PENSIONNAT-EXTERNAT
72, Boulevard Militaire, 72
Cours préparatoires à l'Athénée. — Humanités et professionnelles. — Préparations à tous examens.
Prix modérés -:- Hautes références

Institut pour jeunes filles, pension, demi-pension, externat. Avenue Brugmann, 213. — Pension de famille, pendant les mois d'août et septembre. — Prix modéré. 16614

CAPITAUX

Prêts s^r hypothèques tous rangs, nue propriété, etc., ainsi qu'aux appointés solvables. De 3 à 7 heures. 145, boulevard Militaire, Ixelles. 16793

AVANCES
de fonds pour affaires
Comptoir Industriel
FOREST — Ecrire 17046

2 MILLIONS - à PLACER -
4 °/o s^r hypothèques
tous rangs, indiv. success. nues-propriétés et sur toutes garanties sérieuses. Solution en 48 heures, sans frais. On traite en province, de 10 à 12 h. et de 2 à 6 h. 15050
12, Rue de la Limite, 12
BRUXELLES

MARIAGES

Veuf. 45 ans, bon artisan, cl. assur., bon, affect. dés. conn. pers. 40 ans, sans enfant, ayant pet. avoir ou sit. comm. p. mar. imm. après gu. Ecr. 100 C. D., Mont. Herbes-Pot., 52. (17298

On offre d^e mais. hon. logem. table et égards à dlle ou veuve sans enf. de 30 à 40 ans hon. et symp. en échange de quelques serv. d^s ménage. Préfér. sera don. à person. seule prés. bien, ayant bonne instruction et éducation très au courant comm. capab. de rempl. empl. conf. dans la mais., leq. empl. serait rémunéré selon capacité. Bonnes références exigées Ecrire détails et renseignements utiles et joindre photo qui sera retournée à R. 24 H., Office de Publicité, Bruxelles. 17294

Dlles gaies, dés. renc mons. intell. 30 à 50 ans. Rép. av. photo à H. O. 25, bur. journ. 70, rue Midi. (17299

OBJETS PERDUS

Perdu dimanche soir entre 11 heures et minuit trajet Nord-Deux-Ponts, valise vêtements, rapp. c. bonne réc., 181, rue Gauchere. (17295

ANIMAUX EGARES

Perdu chien berger écossais, répond. au nom de « Marquis ». Rapport contre bonne réc. adr. 2, place Sainte-Catherine. (17301

DIVERS

Je soussigné J.-B. Verhasselt, 12, rue de Schaerbeek, déclare ne pas reconnaître les dettes que pourrait contracter mon épouse Joséphine Verhoven, qui a quitté le domicile conjugal. (17299

12 FR. 50 par mois
Chambre à coucher. Salle à manger. Bureau. Fumoir. etc. — Demandez catalogue gratuit. 17205
23, r. Ernest Discailles
Schaerbeek (Abattoir)

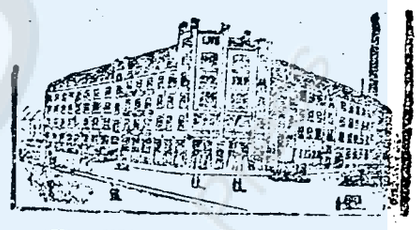
Docteur en droit
Consultation : 2 francs
DROIT CIVIL
pénal et commercial. — Divorces. — Recouvrements.
Léon De Schepper
122, r. du Progrès (Nord)
De 2 à 6 h. (16610

Accoucheuse
Deux diplômes 1re classe
20 ans de pratique
Consultation
Pension
Prix modérés
Madame Bibeck
60, r. de Thy, Bruxelles
(Porte de Hal) 16648

Mme HENRIETTE
Manucure
de 9 à 8 heures
91, r. de Stassart
Sonnez 1 fois. 17028

Accoucheuse
Consultations
Pension
Prix modérés.
240, chauss. d'Ixelles
15727

Fabrique de Meubles et Sièges
ORNEMENTATION INTÉRIEURE
Salons, Chambres à coucher, Salle à manger, Leaving room, etc., etc.
Ebénisterie - Menuiserie - Décoration - Miroiterie
TENTURES ET DÉCORS



Entreprises Générales d'Installations - et Transformations de Magasins -
Choix Immense d'Encadrements -:- pour Tableaux et Gravures -:-

Emile GOEYENS

1, Rue des Fabriques, 1
BRUXELLES-BOURSE
NEW-YORK, PARIS, LONDRES, LE CAIRE, LA HAYE
(M. 1535)

Grande Savonnerie Hollandaise
75, rue Bodeghem, Bruxelles-Midi
Seul fabricant des savons de toilette surfins de luxe
Rose Printanière. — Héliotrope. — Violette des Bois. — Toilet soap. — La Couronne. — Crême Baby. — Rex. — Rita. — Bad soap, etc. — Savons mous à partir de 1.25 fr. le kilo. — *Savon genre Marseille.*
Envoi colis échantillon recommandé contre 3 fr.
Gros acheteurs agents dépositaires sont demandés dans chaque arrondissement en province, conditions très avantageuses. 17096

Ravitaillement
Nous vendons et procurons tous les articles des marques de fabricants sérieux.
Importation - Gros - Exportation
Nos spécialités sont : VINS rouges et blancs, Champagnes, Liqueurs, Cognacs, Rhum Conserves de viandes et légumes, Fruits, Fromages Harengs, Allumettes, Cigares, Cigarettes.
Etablissem. Financiers et Commerciaux Belges
56, boulev. du Nord, à Bruxelles 14521
Bureaux de 10 à 12 et de 2 à 6 heures.

Véritable PLUMET
DE GAND
Maisons WODON
127, r. de Brabant - 196, r. Gallait
184, chaussée de Haecht 16814
18, av. Livingstone - 25, av. Jean Volders

3 fr. DENTS
et au-dessus, tout compris et placées
A. Trappeniers
Chirurgien Mécan.-Dentiste
1 fr. Extraction.. 1 fr.
dent. de tous systèmes. Réparat. et transform. d'anciennes pièces ne fonctionnant plus au gré du porteur ou mal constr. ailleurs, à prix mod. Obturation des dents au ciment (émail) et amalgame à 3 et 5 fr. Tous les travaux sont exécutés dans mes laboratoires
5, r. d'Orléans, X.L.
Consultat. de 9 à 7 heures, sauf les dimanches, et
36, rue Philomène SCHAERBEEK
consult. de 10 à 1 h. et de 2 à 7 heures. 15537

Accoucheuse
Diplômée 1re classe
30 ans de pratique
Pension - Consultations
Prix modérés 17276
48 rue de Parme 48
Porte de Hal

MADAME Penninckx
Accoucheuse. — 1er dipl.
Pension. 16382
17, rue Dupont (Nord)

Fabrique : 28, rue du Canal, Bruxelles



LA MAGYAR
la meilleure cigarette
extra-longue, fabriquée avec les Tabacs Maryland et Havane les plus fins. -:- -:-
Adonis : bout or.
Mousmé : bout or et liège.
Maryland : bout ambré.
Arnico : genre français.
17065

Fabrique : 28, rue du Canal, 28

Accoucheuse
Trois diplômes 1re classe en France et en Belgique
Ex-interne des Hôpitaux
Consultations
Prix modérés
14 Place des Martyrs
(gare Nord, donnant rue Neuve)
16015

A vendre
Vins en bouteilles et en fûts
Cigares et tabacs
1 lot chaussettes en laine
Huile olive pure
Denrées coloniales
Hasselt et Schiedam
Bons placiers sont demandés
S'adresser :
Direction E. F. C. B.
56, b. du Nord, Brux.
A 11 et à 3 heures
16611A

Mlle ANDREA MANUCURE
de 10 à 8 heures
Rue de la Bigerne, 15
Près place St Josse. Son. 1f.
17009

Cabinet Médical
19, r. de la Fraternité
(donne de la r. de Brabant)
BRUXELLES (Nord)
Voies Urinaires
Consultation : 2 fr.
de 8 h. du matin à 8 h. soir
dimanche de 8 à 12 heures
14077

Caoutchouc
Poitiers, gants, pointes, tuyaux et tous articles en caoutchouc. Articles spéciaux. M 1332
119, boulevard du Midi
BRUXELLES

Savons Toilette
superfins, en boîte de 12 briques, 5 et 6 fr. la douzaine, discount :
SAVONNERIE MODERNE
75, rue Birmingham
16540

Manucure
de 10 à 8 heures.
4, rue de la Charité, 4
(place Madou)
Sonnez 2 fois 16740

Mme Van Gasse
ACCOUCHEUSE
diplômée 16038
Consultat. -: Pension
43, r. Dupont (Nord)

Accoucheuse
Diplômée, 30 ans prat.
Pension. Consultations
Discrétion. Prix mod.
32 rue Fontainas 32
(Porte de Hal) 16356

Mme PIRE
Sage-femme diplômée
Ex-direct. de la Maternité
Tient pensionnaires à toutes époques
Médecin attaché à la maison
19, rue St-Lazare
16590

PRIX DE GUERRE
Bronzes. Vases
LUSTRES. -:- MEUBLES
Collection Merveilleuse
à vendre à prix réduits
17065
342, chaussée de Helmet, 342
TRAM 56 SCHAERBEEK TRAM 56

PRODUITS LEDA
Pudding - Sucre vanilliné
- - Levain extra-rapide
Farine fermentante - -
E. Bastin de Bruyn et Cie
24, rue de l'Evêque
Dépôt : 20, rue Antoine Dansart
Agent pour Anvers : Montigny-Preudhomme, 4, c. rue des Claires. *Pour Verviers :* Gérard, 43, rue Xhavée. *Pour Liège :* Nihon et Godefroidt, 50, boulevard de la Constitution. *Pour Charleroi :* Daniel, 11, place du Sud. *Pour Namur :* Diederickx, 22, boulevard Couchy. (17133

Ecole d'Agriculture de l'Etat
à HUY
Pensionnat. — Externat
Prospectus franco sur demande au directeur, M. A. Dijon. (M 1748



Poitrine Opulente
en 2 mois, par l'emploi des
Pilules Galéginées
seul remède réellement efficace
Prix : 4 francs
Pharmacie spéciale : 16901
65, rue Antoine Dansaert
BRUXELLES-BOURSE

TRÈFLE INCARNAT
Pour la toilette
Dépôt de la Compagnie P. L. M. :
109, boulevard Anspach, Bruxelles
Se méfier des contrefaçons 17092

-: Marchands tailleurs brevetés :-
JEAN & Cie 15, r. du Lombard (AU PREMIER) BRUXELLES-Bourse
Grandes facilités de paiement
Coupe soignée = Façon irréprochable

Accoucheuse
Diplômée, 20 ans pratique
Consultations 16890
-: Pension :-
Médecin attaché à la maison
Mme VAN INNIS
96, r. Gallait (pl. Liedts)

Très pressé
Chambres à couch., salles à mang., meubles de cuis., garnitures de cheminée.
Maison à vendre ou à louer 17212
116, aven. Dailly
SCHAERBEEK

Manucure
Massage. R. Neuve, 48a. Ent. dir. de 1 à 9 h. 16964

Le "PRATIQUE"
Clapier démontable, double fond treillagé, tiroir et toiture en zinc, PROPRETÉ absolue. Volets pour l'élevage d'hiver à l'extérieur : 1 loge, 22 fr.; 2 loges, 35 fr. 15610c
Strubbe-Valentin
à Hermalle-s^s Argenteau

ON DEMANDE
directrice commerciale
honnête, hautes capacités, dévouée jeune et active, pour organ. service bureaux commerce gros. importation-exportation.
Connaiss langues étrangères, comptabilité sténo dactylo
Ecrire av. références et prétentions. Caution exigée. 16611a
Ecrire B. C. D. Bureau journal.

Accoucheuse
1er diplôme
Pension à toute époque
Consultation, discrétion
10, Boulev. du Midi, 10
BRUXELLES 16990

Accoucheuse
Mme **DELSARTE**
4 CONS. PENS. DISCRET. **4**
R. Constantinople
Entre gare Midi 17031 *et Porte de Hal*
Anciennement :
44, rue Linnée

Accouchement
Maison de premier ordre
Beau jardin
Pension à toute époque
Consultations -:- Prix mod.
Mme **GILLION**
Accouch. dipl., 25 ans prat.
Ex directrice Institut
- 106 - 17154
rue Hôtel-des-Monnaies
Bruxelles (Porte de Hal)

Massage médical
par infirmière diplômée
35 rue de Turquie 35
De 2 à 6 h. 16962

Reprise sérieuse
On désire louer ou reprendre maison convenant pour taverne-buffet froid-pension bourgeoise et comportant au moins trois étages à meubler, Bruxelles ou agglomération, peu importe, mais centre productif. Ecrire J. D., rue du Midi, 70. M 1656

Dr Lambert Lauréat de médecine, etc., etc. Spécialiste.
1° Voies urinaires. — 2° Gynécologie 3° Diabète — Goutte — Obésité
Consultations particulières :
Lundis, mercredis et vendredis de 10 à 5 h.
Dimanches, mardis et jeudis de 10 à 1 h
29, avenue de la Porte de Hal
(Près Cité Fontainas), BRUXELLES
16304

- AMAND -
- Marché-aux-Herbes -
Coin de la rue Chair-et-Pain
PORTRAITS
Fêtes et Souvenirs
d'après photographie, à l'huile, ○ ○ pastel, fusain, émail ○ ○

CHARLEROI
A v. ou à 1er sup. mais. maître, conv. pour indust. ou rentier, sise à Charleroi (Nord), 64, r. Cayauderie : avant-cour, grand jardin, élect. et tout conf. moderne, prix mod. Clefs : 23, même rue; cond. : 16, rue Vautier, Ixelles. M. 1143

Capital ou Association
Pharmacien expér., longue prat., connaiss. à fond fabric. spécialités et poss. formules grand avenir, cherche association ou capital. Ecr. : B. T. D. bur. du journal. M. 1356

Exposition Luna-Park Cinéma

16675

Impr. G. BONNET, Bruxelles